Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 47 (1992)

Heft: 2

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse, VIII

Autor: Jeanmonod, D. / Burdet, H.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879574

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes et contributions à la flore de Corse, VIII

D. JEANMONOD
&
H. M. BURDET (éds.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1992). Notes et contributions à la flore de Corse, VIII. *Candollea* 47: 267-318. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie ("notes") de cette huitième parution de la série, 108 taxons sont traités dont 16 sont nouveaux pour la flore de Corse: *Amaryllis belladonna*, *Freesia refracta*, *Elymus elongatus* subsp. *ponticus*, *Buddleja davidii*, *Cercis siliquastrum*, *Lonicera japonica*, *Myoporum tenuifolium* et *Platanus* × *hispanica* sont subspontanés voire naturalisés, tandis que *Cladonia carneola*, *Cladonia crispata* var. *cetrariiformis*, *Sagittaria sagittifolia*, *Orchis* × *parvifolia* subsp. *bicknellii*, *Lolium rigidum* subsp. *lepturoides*, *Ferula arrigonii*, *Magydaris pastinacea*, et *Torilis nodosa* subsp. *praecox* sont probablement naturels. En outre, une espèce est à rayer de la flore corse: *Alisma gramineum*. Les autres taxons traités étant rares ou mal connus dans l'île, ces notes permettent de préciser, de compléter, voire de modifier, nos connaissances sur la flore corse. Dans la deuxième partie, trois contributions sont données: dans une "Contribution à l'étude du genre Ranunculus en Corse", J. GAMISANS décrit deux nouvelles espèces: *R. sylviae* de l'agrégat du *R. polyanthemos* et *R. elisae* de l'agrégat du *R. auricomus*, toutes les deux endémiques du Coscione en Corse. Dans "le groupe du Carex flava L. en Corse" J. LAMBINON, R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & G. BOSC clarifient un certain nombre d'aspects de la taxonomie complexe de ce groupe: ils montrent que le taxon de loin le plus répandu dans l'île est *C. viridula* subsp. *œdocarpa*, relié par des intermédiaires, en montagne, à la subsp. *viridula*; quant au *"C. nevadensis"* des auteurs corses, ce n'est apparemment qu'une variante naine de ce dernier taxon; les autres représentants du groupe sont très rares en Corse, mais la présence, dans la région basse, de *C. flava* et de *C. viridula* subsp. *brachyrrhyncha* var. *elatior* est confirmée. Enfin, "sur la présence de Galium mollugo L. s. str. en Corse" A. NATALI & D. JEANMONOD examinent ce taxon controversé à la lumière des nouvelles données cytotaxonomiques, palynologiques et morphologiques et confirment sa présence dans l'île.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (eds.) (1992). Notes and contributions on corsican flora, VIII. *Candollea* 47: 267-318. In French, French and English abstracts.

In the eighth continuation of this series 108 taxa are reported: 16 of them are new to the Corsican flora: *Amaryllis belladonna*, *Freesia refracta*, *Elymus elongatus* subsp. *ponticus*, *Buddleja davidii*, *Cercis siliquastrum*, *Lonicera japonica*, *Myoporum tenuifolium* and *Platanus* × *hispanica* are subspontaneous or naturalized; *Cladonia carneola*, *Cladonia crispata* var. *cetrariiformis*, *Sagittaria sagittifolia*, *Orchis* × *parvifolia* subsp. *bicknellii*, *Lolium rigidum* subsp. *lepturoides*, *Ferula arrigonii*, *Magydaris pastinacea*, and *Torilis nodosa* subsp. *praecox* are probably native. On the other hand, *Glyceria spicata* has to be crossed out from the list of Corsican plants. The other taxa are rare or misappreciated. These notes allow to specify, complete or modify our knowledge on the Corsican flora. In the second part, three contributions are given. In a "contribution to the study of Ranunculus in Corsica", J. Gamisans describes two new species: *R. sylviae* in the *R. polyanthemos* agregatum and *R. elisae* in the *R. auricomus* agregatum; both are endemismus from Coscione in Corsica. In the "Carex flava L. group in Corsica", J. Lambinon, R. Deschâtres, G. Dutartre & G. Bosc enlighten several aspects of the taxonomic complexity of this group: it is shown that, by far, the most widespread taxon of the group in the island is *C. viridula* subsp. *oedocarpa,* related in alpine locations to the subsp. *viridula.* Concerning the "C. nevadensis" of the Corsican authors, it is shown to be singly a dwarf variety of the subsp. *viridula.* Other members of the group are very rare in Corsica, but the presence in lower locations of *C. flava* and of *C. viridula* subsp. *brachyrrhyncha* var. *elatior* is confirmed. "On the presence of Galium mollugo L. s.str. in Corsica" enables A. Natali & D. Jeanmonod to reexamine this taxonomically complex taxon in the light of recent cytotaxonomical, palynological and morphological data and to confirm its presence on the island.

CODEN: CNDLAR
ISSN: 0373-2967
47(2) 267 (1992)

© CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIQUES DE GENÈVE 1992

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique elle est ouverte à deux types de sujets.

a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta, Bryophyta, Pteridophyta, Pinophyta (Gymnospermae), Liliopsida (Monocotyledones)* et *Magnoliopsida (Dicotyledones)*. À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

   Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou tout autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Pour autant que les projets de notes ou de contributions parviennent aux éditeurs avant fin janvier, elles paraîtront l'année suivante dans le numéro de septembre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution de deux nouveaux fascicules:

— J. GAMISANS (1991). *La végétation de la Corse.* Ed. des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève, 391 pp. 151 fig. (45.— FS).

— D. JEANMONOD & J. GAMISANS (1992). *Compléments au Prodrome de la flore corse. Scrophulariaceae.* Ed. des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève, 233 pp. 70 fig. (32.— FS).

Rappelons que sept autres fascicules ont parus: "Introduction" (13.— FS), "Campanulaceae" (9.— FS), "Plantaginaceae" (12.— FS), "Dipsacaceae" (10.— FS), "Globulariaceae" (6.— FS), "Lentibulariaceae" (6.— FS) et "Caprifoliaceae" (6.— FS) (voir en fin de ce volume *Candollea* et D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 26, 1987; 43: 336, 1988; 44: 338 & 576, 1989; 45: 262, 1990). Tous les fascicules sont disponibles au secrétariat du projet "Flore Corse" (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE).

A — NOTES

Chlorophyta: Characeae

Chara braunii C. C. Gmelin

— Barrage de Codole, sur le Fiume di Regino, au S de l'Ile-Rousse, rive E du lac, avec *Potamogeton crispus* L. et *P. berchtoldii* Fieber, t°: 28,3 °C, conductivité: 193 µS/cm à 25°C, 100 m, 21.7.1991, *Lambinon, J. 91/329* (G, LG).

Espèce cosmopolite des eaux douces, neutres ou subneutres, sur fonds sablonneux ou sablolimoneux, signalée en Corse d'Ajaccio et de Bonifacio comme "var. *soleirolii* A. Br.", taxon de peu de valeur systématique que ni R. CORILLON (*Bull. Soc. Sci. Bretagne* 32, fasc. h.s. 1-2, 1957) ni R. D. WOOD *(Rev. Characeae, 1, Monograph Characeae,* 1965) ne retiennent. Le matériel du barrage de Codole correspond parfaitement à la forme typique de l'espèce. Non loin du lieu de récolte de ce *Chara* s'observait un important développement de colonies macroscopiques de la Chlorococcale *Hydrodictyon reticulatum* (L.) Lagerh. (*Lambinon, J. 91/330*, BR, G, LG).

P. COMPÈRE & J. LAMBINON

Fungi: Cladoniaceae

Cladonia carneola (Fr.) Fr.

— Asco, au S-E de la station de ski de Stagno, pozzine à *Trientalis europaea* L. et *Listera cordata* (L.) R. Br. près du ruisseau de Tighietu, sur souche de pin laricio, env. 1350 m, 15.6.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Asco, sur le plateau au-dessus de la station de Stagno, sur souche de pin laricio, env. 1500 m, 31.5.1990, *Deschâtres, R. & Mansion, D. s.n.* (Hb. privé Deschâtres); secteur du Rotondo, vallée de la Restonica à mi-chemin entre le pont de Tragone et les bergeries de Grotelle, petite pozzine rive droite de la rivière sous la route D623, 1210 m, sur souche de pin, 2.6.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

D'après G. CLAUZADE & C. ROUX *(Likenoj de okcidenta Europo, illustrita determinlibro:* 324, 1985), cette espèce peu fréquente, calcifuge, acidophile, croît en Europe moyenne et septentrionale sur le sol, les mousses mortes ou le bois pourrissant. Sa répartition générale est circumboréale. Nous en avons des échantillons des principaux massifs montagneux français: Vosges, Alpes, Massif Central, Pyrénées. Elle a été signalée tout récemment de ce dernier massif (J.-M. HOUMEAU & C. ROUX, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s. 22: 548, 1991). **Le C. carneola n'était pas connu de la région méditerranéenne.**

R. DESCHÂTRES

Cladonia crispata (Ach.) Flot. var. **cetrariiformis** (Del.) Vain.

— Secteur du Cinto, en montant de Bonifatto à Spasimata, talus frais à droite du chemin, parmi les mousses, 800 m, 25.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Ce lichen est nouveau pour la flore de la Corse: voir R. G. WERNER (*Rev. Bryol. Lichénol.* 39/326, 1973). D'après G. CLAUZADE & C. ROUX (*Likenoj de okcidenta Europo, illustrita determinlibro*: 305, 1985), il est "lokloka en ciuj regionoj escepte de la mediteranea".

R. DESCHÂTRES

Pteridophyta: Aspidiaceae

Dryopteris tyrrhena Fraser-Jenkins & Reichst.

— Cap Corse, ligne de crêtes prolongeant au sud la Punta di Torricella, versant E, à la hauteur de Camera, 6.5.1985, *Dutartre, G. 16680* (Hb. privé) & 8.10.1986, *Dutartre, G. 17159 & 17160* (Hb. privé).

Cette station est la plus septentrionale connue en Corse. Dans le Cap Corse, elle était connue à Sisco, au Monte Stello et au Monte Canneto (F. BADRÉ, R. DESCHÂTRES & J. GAMISANS, *Bull. Mus. Hist. Nat. (Paris), section B, Adansonia* 4: 454, 1986). Certaines frondes de la Punta di Torricella, à pennes profondément découpées, font penser au *D. pallida*, mais la plante s'est révélée tétraploïde (J. Scheller, in litt.).

G. DUTARTRE

Aspleniaceae

Asplenium petrarchae (Guérin) DC.

— Secteur Ospedale-Cagna, Monte Santu, falaise calcaire, une seule touffe, 595 m, 4.6.1991, *Dutartre, G. 23464* (Hb. privé); Ste Lucie de Porto-Vecchio, sur la Punta di Calcina, falaise calcaire, 6.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, Ste-Lucie de Porto-Vecchio, falaise calcaire à exposition S-E, plusieurs pieds dans les fissures de la roche, 370 m, 3.6.1991, *Dutartre, G. 23463* (Hb. privé).

Nouvelle station particulièrement intéressante pour cette espèce, car se situant en Corse du sud. Les quatre autres stations connues se trouvent en effet beaucoup plus au nord: Cap Sagro, entre Erbalunga et Sisco (en deux points) et Pietralba (voir F. BADRÉ & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 34: 391, 1979; M. CONRAD & R. DESCHÂTRES, *Rev. Sci. Bourbonnais* 1983: 13-14, 1983).

P. JAUZEIN & G. DUTARTRE

Thelypteridaceae

Thelypteris palustris Schott

— Secteur Plaine orientale, près de la rive SW de l'étang de Biguglia, 400 m au S du ruisseau de Mormorana, rive d'un canal parallèle au bord de l'étang, trois populations d'inégale importance sur 300 m environ, avec, entre autres, *Alnus glutinosa* et *Osmunda regalis*, 6.7.1991, *Gamisans, J. & Médail, F. G15363* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce avait été signalée autrefois à l'étang de Biguglia mais n'y avait plus été revue depuis 1877 (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 8, 1910). Elle a aussi été observée en 1988 dans les Agriates, au marais de Cannuta, par P. JAUZEIN (*Candollea* 44: 343, 1989). Ce sont là les deux seules localités actuellement connues en Corse. L'indication de cette fougère à Venaco par J. FOUCAUD & E. SIMON (*Trois semaines d'herborisations en Corse*: 88, 165, 1898, sub "*Polystichum thelypteris*" Roth) paraît bien douteuse et pourrait correspondre à un lapsus pour *Thelypteris limbosperma* (All.) H. P. Fuchs (remarque due à R. Deschâtres).

J. GAMISANS & F. MÉDAIL

Spermatophyta: Alismataceae

Alisma gramineum Lej.

Cette espèce avait été signalée comme nouvelle pour la flore de Corse (M. CONRAD, *Candollea* 41: 10, 1986) mais après examen des échantillons, il s'est avéré qu'il s'agissait de **Baldellia ranunculoides** (L.) Parl. L'exemplaire déposé à Genève montre en effet des fruits en tête globuleuse et non en cercle sur un rang. Par ailleurs, nous avons pu vérifier cette erreur en 1988, dans la station même, à savoir au barrage de Galeria (ou barrage sur le Tavulaghiu). De fait, Mme Conrad a dû être abusée par les caractéristiques morphologiques autant qu'écologiques de certains exemplaires de *Baldellia*. En effet, on peut observer à certaines périodes (notamment au printemps quand le barrage est bien plein) la présence d'échantillons situés entièrement sous l'eau, parfois à plus d'un mètre de profondeur. Ces échantillons présentent des feuilles parfaitement graminiformes. Les échantillons en bordure de l'eau présentent, quant à eux, les feuilles lancéolées caractéristiques de

Baldellia ranunculoides. L'examen des échantillons en fruit sous l'eau et la présence de toute une série d'intermédiaires dans la forme des feuilles, selon la profondeur à laquelle les plantes se trouvent, montrent bien qu'il s'agit toujours de *Baldellia ranunculoides* avec une variabilité issue d'un simple phénomène d'adaptation. **Alisma gramineum Lej. doit donc être rayé de la flore corse.**

D. JEANMONOD

Sagittaria sagittifolia L.

— Rive W de l'étang de Biguglia, près de Centu Chiave, station de pompage de Querciolu, dans un des canaux, sur 200 m de longueur environ, dans 60 cm à 1 m d'eau, 5.7.1991, *Gamisans, J., Piazza, C. & Cantera, J.-P. G15348* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est nouvelle pour la flore corse et n'avait été préalablement signalée dans l'île que par erreur (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse*, 1: 62, 1910). Elle est également présente en Sardaigne.

J. GAMISANS, C. PIAZZA & J.-P. CANTERA

Amaryllidaceae

Amaryllis belladonna L.

— Calvi, fossé près de la gare SNCF, 17.9.1980, *Bellotte, W. & Montfort, J. s.n.* (LG).

Espèce non encore indiquée à l'état subspontané en Corse. Plante cultivée pour l'ornement, originaire d'Afrique du Sud, fleurissant à la fin de l'été ou en début d'automne, avant l'apparition des feuilles. La nomenclature de cette espèce a fait l'objet de longues controverses, rappelées par exemple par J. CULLEN (in S. M. WALTERS & al., *The European Garden Flora* 1: 297 et 300, 1986), mais en définitive, le genre *Amaryllis* a été conservé avec *A. belladonna* L. comme "typ. cons.".

W. BELLOTTE & J. LAMBINON

Araceae

Arum maculatum L.

— Massif de Tenda, Monte Sant'Angelu, à l'W du sommet tabulaire, versant N, couloir herbeux frais à *Lilium martagon*, 1430 m, 5.7.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14752* (Hb. privé Gamisans); massif du San Petrone, Monte Sant'Angelu de Lanu, versant E, à l'ombre d'une barre rocheuse calcaire, dans un reposoir de troupeaux, 1000 m, 13.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14617* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était préalablement indiquée que de six localités (voir M. MURACCIOLE, *Candollea* 45: 264, 1990). Elle n'était pas signalée dans les deux secteurs cités.

J. GAMISANS & I. GUYOT

Commelinaceae

Tradescentia fluminensis Velloso (= *T. albiflora* Kunth)

— Lit du ruisseau de Porcili (en amont de Moline), commune de Sisco, Cap Corse, 120 m, 3.7.1991, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Espèce originaire du Brésil et de l'Argentine, remarquée pour la première fois en Corse en août 1930 au vallon de Fango, d'"introduction relativement récente" (R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 5: 157, 1932). Depuis, elle a aussi été signalée à Falconaja (vallon du Lupino), à Marinca (W. du Cap Corse), et à Vescovato (R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 14: 131, 1953; G. DELEUIL, *Etudes*

Corses, n.s. 115-116: 103, 1957). Ce tradescentia est également abondant, par masses, dans le lit du ruisseau de Sisco et dans celui de Pietratenna (affluent de Sisco) dans le hameau de Moline.

J. ALPHAND

Cyperaceae

Carex demissa Hornem.

— Asco, à l'entrée du cirque de Trimbolacciu, pozzine à *Trientalis*, 1340 m, 10.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Asco, près de la station de Stagno, en remontant les pistes de ski, 1480 m, 4.6. 1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Albertacce, bord du Golo, rive droite, à 3 km en amont du Ponte Alto, env. 900 m, 17.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); forêt d'Aitone au col de Vergio, env. 1470 m, 1962, *Deschâtres, R. & Loiseau, J.-E.* (Hb. privé Deschâtres), det. A. Berton, 1963; sous le col de Vergio, suintement à droite de la route de Calacuccia, 1450 m, 25.7.1970, *Deschâtres, R.* (Hb. privé); Calacuccia, petite tourbière au-dessus de Casamaccioli, env. 1100 m, 20.7.1968, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); lac de Creno, bords tourbeux, 1310 m, 28.7.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); massif du Rotondu, vallée de la Restonica à mi-chemin entre le Pont de Tragone et les Bergeries de Grotelle, petite pozzine rive droite, env. 1210 m, 13.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, près des anciennes bergeries de Puzzatelli, env. 1500 m, 8.1962, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, pelouse un peu humide au-dessus de la Scala, env. 2000 m, 20.7.1968, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Monte d'Oro, versant est, petit marais à Sphaignes le long du sentier, au-dessus de la Grande Corniche, env. 1330 m, 7.8.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Vizzavona, Cascade des Anglais, 1150 m, 14.7.1987, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); entre Bastelica et Cauro, endroit humide au bord de la route D27, 26.7.1961, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée d'Asinao en amont des bergeries, en remontant entre les deux moraines en direction du sommet de l'Incudine, env. 1700 m, 22.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Quenza, marais à *Eleocharis multicaulis* à gauche de la route de Zonza D420 près du petit pont, 800 m, 22.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); massif de Cagna, bords des ruisselets dans la prairie humide sous le hameau de Bitalza, env. 1030 m, 13.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Bien que sa présence n'y ait pas été positivement indiquée, le *Carex demissa* paraît répandu en Corse, surtout à l'étage montagnard. J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 50, 1985) a attiré l'attention sur cette espèce, de "présence et répartition éventuelle en Corse à vérifier", en soupçonnant qu'il pourrait s'agir du *Carex flava* var. *vulgaris* sensu Briquet. Toutefois ce dernier auteur précise certains caractères: "...épillets femelles tous rapprochés..., utricules gros, à bec allongé et recourbé... utricules longs de 5-6 mm, à bec long de 2-3 mm..." qui ne s'observent pas sur nos échantillons, auxquels en revanche conviennent assez bien ceux que donne J. BRIQUET pour le subsp. *œderi* var. *œderi* (*Prodr. Fl. Corse* 1: 218, 1910). On sait que jusqu'à une époque récente, la plupart des floristes réunissaient *C. demissa* Hornem. et *C. serotina* Mérat sous le nom collectif de *C. œderi* Retz, souvent considéré lui-même comme sous-espèce du *C. flava* s.l. Telle est encore l'opinion de M. GUINOCHET & R. DE VILMORIN (*Fl. France* 3: 1080, 1978). Le *C. demissa* est répandu en France, sauf dans la région méditerranéenne. Selon S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 3: 671, 1982), il est rare en Italie du nord et a été récemment observé en Sicile.

R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & G. BOSC

Carex grioletii Roemer

— Secteur de la côte orientale, San Nicolao, à la Bocca alla Leccie, deux touffes distantes dans un jardin, 26.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

D'après M. J. Deleuze, ce *Carex* n'a pas été introduit volontairement dans son jardin. Jusqu'ici, cette rare espèce était connue de quatre localités corses: Luri, Sisco, Patrimonio et D43 à 6 km en

amont du gué d'Antisanti (R. DESCHÂTRES & J.-P. HÉBRARD, *Candollea* 42: 29, 1987 et R. DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 339, 1988).

R. DESCHÂTRES

Carex riparia Curtis

— Embouchure de l'Ostriconi, (à l'ENE de l'Ile-Rousse), frange d'hélophytes en bordure d'un ruisselet, 3.6.1989, *Lambinon, J. 89/46* (G, LG); secteur Plaine orientale, au N de la Marina di Sorbu, extrémité S du site de Mucchiatana, petit marécage d'eau douce à 200 m de la mer, 5.5.1991, *Gamisans, J. & Guyot, I. G15066* (Hb. privé Gamisans); Figaretto-Plage, zwischen der Mündung des Fium-Alto und Moriani-plage, 0 m, 29.6.1972, *Simon, C. 72-052* (LG); secteur Plaine Orientale, Ghisonaccia: au nord de l'étang de Palo, au bord de la plage de Rivoli, zone très humide entre les Tamarix, abondant, 4 m, 4.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1920* (G); au S d'Ajaccio, étang à l'embouchure du Prunelli, berge humide, abondant, 1 m, 23.4.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1273* (G).

Cette espèce n'était signalée qu'à Biguglia, Bonifacio (J. BRIQUET: *Prodr. Fl. Corse* 1: 221, 1910) et à 3 km à l'Est de Ghisonaccia (J. GAMISANS, *Candollea* 40: 113, 1985). C'est la première mention de cette plante sur la côte occidentale.

D. JEANMONOD, J. GAMISANS, I. GUYOT & J. LAMBINON

Iridaceae

Freesia refracta (Jacq.) Klatt

— Secteur du Cintu, l'Ile-Rousse, à la sortie nord de la ville, pente rocailleuse entre le camping Les Oliviers et la voie ferrée, quelques pieds fleuris, subspontanés, 30 m, 6.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur du Rotondu, Ajaccio, collines du Scudo face à la plage de l'Ariadne, très nombreux pieds sur les rochers et en bordure d'anciennes parcelles, 50-120 m, 10.3.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur de Bonifacio, maquis au sud de la dépression de Musello, 30.3.1982, *Dutartre, G. 8792* (Hb. privé).

Espèce naturalisée nouvelle pour la Corse. Cette espèce ornementale, d'origine africaine, s'est, à Ajaccio et à Bonifacio, totalement naturalisée. Les bulbes passent l'été en vie ralentie. Les feuilles apparaissent après les premières pluies d'automne. La floraison se produit dès la fin janvier et la fructification à partir de mars. Les feuilles se déssèchent au cours du mois d'avril. A Ajaccio, l'introduction paraît provenir de plantations autour des immeubles de Santa Lina (1980), les oiseaux ayant du disperser les graines. On doit rappeler que ces collines du Scudo, orientées est-ouest et de très forte pente, ont un microclimat particulièrement chaud l'hiver. De plus, l'eau coule une grande partie de l'année dans deux thalwegs, ce qui avait entraîné l'établissement de deux grands barrages et l'implantation, dans le passé, de jardins. Il y a donc là toutes les conditions pour la naturalisation d'espèces exotiques, telles, en plus de *Freesia refracta*, celles de *Polygala myrtifolia* et de *Asparagus asparagoides* (= *Medeola myrtifolia*) (pour ces deux espèces, voir G. DUTARTRE, *Candollea* 41: 13, 1986; M. CONRAD & G. PARADIS, *Candollea* 43: 381, 1988; G. PARADIS, *Monde Pl.* 429-430: 24-25, 1987). Ce site comporte, en outre, des stations de deux espèces thermoméditerranéennes (*Prasium majus* et *Succowia balearica*). La naturalisation de *Freesia refracta* à Ajaccio et Bonifacio est d'autant plus intéressante que D. H. VALENTINE (*Flora Europaea* 5: 92, 1980) ne l'indique que dans le sud-est français et que S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 3: 430, 1982) écrit "non tende ad inselvatichire".

G. PARADIS, R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE

Juncaceae

Juncus subulatus Forsskål

— Secteur plaine orientale, étang de Biguglia, presqu'île de San Damianu, côte ESE, en bordure d'un marais à salicornes, 4.7.1990, *Gamisans, J., Piazza, C. & Cantera, J.-P. G15313* (Hb. privé Gamisans); secteur plaine orientale, étang de Biguglia, presqu'île de San Damianu, côte W, au centre, marais à salicornes, 4.7.1990, *Gamisans, J., Piazza, C. & Cantera, J.-P.* observation; secteur Bonifaziu, archipel des Lavezzi, îlot de Piana, marais en bordure du petit étang de la côte E, 12.7.1984, *Gamisans, J. & Muracciole, M. G11195* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce n'était préalablement signalée que dans huit localités corses dont une à Saint-Florent, les autres étant surtout situées dans le S de l'île (voir P. JAUZEIN & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 271, 1990). L'étang de Biguglia constitue la plus septentrionale des localités actuellement connues sur la côte orientale.

J. GAMISANS, C. PIAZZA, J.-P. CANTERA & M. MURACCIOLE

Orchidaceae

Barlia robertiana (Loisel.) Greuter

— Bonifaziu, près du bas du chemin de Caruba, chemin perpendiculaire gravissant une forte pente, groupement à *Hedysarum capitatum,* plusieurs petites populations sur 200 m de longueur environ, 8.5.1991, *Gamisans, J. & Guyot, I.* observation.

Cette localité ne semble pas avoir préalablement été notée pour cette espèce, connue par ailleurs dans le secteur de Bonifaziu, mais rare en Corse (voir R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 35, 1987).

J. GAMISANS & I. GUYOT

Orchis ×parvifolia Chaub. subsp. **bicknelli** (E. G. Camus & al.) Deschâtres & Lambinon, **comb. nov.**

Basyonyme: *O.* × *bicknellii* E. G. Camus, Bergon & A. Camus, Mon. Orch. Eur.: 230, 1908 = *O. coriophora* L. subsp. *fragans* (Pollini) K. Richter × *O. laxiflora* Lam. subsp. *laxiflora*

— Castellare di Mercurio, bord de la route D41 près de Feo, à 200 m de son embranchement sur la D14, 330 m, 31.5.1988, *Deschâtres, R.* diapositives.

Hybride nouveau pour la Corse, à notre connaissance. Il était représenté par un seul pied, en compagnie des deux espèces parentes. La plante a été nommée initialement *O.* × *bicknellii* E. G. Camus & al., mais cette "forme" spécifique du nom est évidemment inacceptable, puisque l'hybride *O. coriophora* subsp. *coriophora* × *O. laxiflora* a été décrit plus tôt comme *O.* × *parviflora* Chaub. in St-Amans, 1821. Aussi la combinaison nouvelle ci-dessus était-elle à établir. Cela suppose que l'on admette la valeur du subsp. *fragans*, qui semble contesté par certains orchidologues actuels. En outre, *O. coriophora* est considéré pas certains auteurs comme appartenant à un genre particulier: *Anteriororchis* (L.) E. Klein & Strack (*Phytochemistry* 28: 2136-2137, 1989), point de vue admis tout récemment par H. R. REINHARD & al. (*Die Orchideen der Schweiz und angrenzenden Gebiete:* 198-199, 1991); le présent taxon serait alors un hybride intergénérique!

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Platanthera chlorantha (Custer) Reichenb.

— Agriates, maquis humide près de la D81 à l'W de Casta, 320 m, une dizaine de pieds, 24.5.1990, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); secteur de Tenda, Désert des Agriates, maquis et

rochers au sud de la route D81, à 25 km du pont sur l'Aliso près de Saint-Florent, 315 m, 25.5.1991, *Dutartre, G.* photo; secteur Tenda, Bocca Bigornu, sur la crête à l'E du col, 900 m, 15.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I.* observation; à l'W du Monte Astu, entre le Monte di Peru et la Funtana di Calastru, fruticées naines de l'*Helichryso-Genistetum,* 1050-1250 m, assez fréquent, 16.6.1990, *Gamisans, J. & Guyot, I. G14662* (Hb. privé Gamisans); secteur de Rotondu, vallée de la Restonica près du ruisseau de Figarella, maquis, peu abondant, 800 m, 15.6.1986, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Zellweger, C. J3630* (G).

Espèce relativement rare en Corse, puisque elle n'était connue que d'une dizaine de stations (voir notamment H. BLATT, *Ber. Arbeitsk. Heim. Orch.* 2: 27, 63 et carte 57, 1985; J. LAMBINON, *Candollea* 42: 36, 1987; R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE, *Candollea* 44: 358, 1989). Ces mentions confirment notamment la présence à basse altitude de cette espèce citée surtout au-dessus de 500 m.

P. JAUZEIN, G. DUTARTRE, J. GAMISANS,
I. GUYOT & D. JEANMONOD

Serapias × semilingua Camus

— Solenzara, à 2 km au sud de la ville, bord de la route N198, au niveau d'un grand virage rectifié, en compagnie des deux parents, 21.4.1991, *Deschâtres, R.* diapositive; près de Palombaggia, lieu-dit des Lièges, bord de la route (sans numéro) en face de la pizzeria U Vardattu, avec les deux parents, 30 m, 21.4.1991, *Deschâtres, R.* diapositive.

Dans les deux cas, l'espèce était représentée, non par un pied isolé, mais par une petite population homogène de quelques dizaines de pieds répartis sur moins d'1 m^2, sans doute issus par multiplication végétative d'un pied hybride originel. Nous avons déjà signalé la présence en Corse de cet hybride (voir J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse:* 87, 1985) dans la région d'Ajaccio.

R. DESCHÂTRES

Poaceae

Alopecurus pratensis L.

— Environs d'Ajaccio, fossé à droite de la Parata près du cimetière, 4.1963, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

La station a été détruite depuis par des travaux de terrassement et nous n'avons jamais revu la plante. Par sa ligule relativement longue, ses glumes libres presque jusqu'à la base dans la plupart des fleurs, glabrescentes sauf sur la carène, elle se distingue des échantillons de France continentale et une détermination plus précise serait souhaitable. D'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 82, 1910), *Alopecurus pratensis* n'a été signalé qu'à Girolata d'après une récolte de Soleirol. L'auteur ajoutait: "probablement plus répandu", ce qui ne s'est pas vérifié.

R. DESCHÂTRES

Echinaria capitata (L.) Desf.

— Massif du San Petrone, route D239 entre Francardo & Aiti, au sud du col de Setonia, versant N de la Punta Quercetu, au-dessus de l'éboulis calcaire en amont de la route, 820 m, 28.5.1991, *Dutartre, G. 23500* (Hb. privé); secteur de Bonifaciu, route de Pertusato à Bonifaciu, 10 m, 2.5.1983, *Dutartre, G. 21616 & 21617* (Hb. privé, G).

Cette espèce que M. GRENIER & M. GODRON (*Fl. France* 3: 455, 1855) indiquent, à tort, comme commune en Corse, fut récoltée jadis par Salzmann et distribuée sans indication de localité (cf J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 109, 1910). Depuis, elle n'a été signalée en Corse que par R. DE LITARDIÈRE *(Candollea* 15: 13, 1955) "entre le golfe de Santa Manza et Bonifacio, pente

pierreuse d'une colline, maquis à Asphodèles; *P. Jansen* 17.IV.1938, in hb.". S. PIGNATTI *(Fl. d'Italia* 3: 509, 1982) écrit: "... Sard. Cors. ed Is. minori: R".

G. DUTARTRE

Elymus elongatus (Host) Runemark subsp. **ponticus** (Podp.) Melderis

— Aleria, retenue de Teppe Rose, vers l'extrémité sud de la digue, bords du chemin, talus, glacis du barrage, assez abondant, 30 m, 2.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur Plaine orientale, Barrage de Teppe Rosse, à l'ouest d'Aleria, bord de la route près du barrage, 30 m, 30.6.1990, *Jeanmonod, D. 5279* (G); entre Aleria et Ghisocaccia, au barrage d'Alzitone, chemins, talus, glacis du barrage et prairie au pied du barrage, très abondant, 50-60 m, 1.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ibid. 14.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Plante vivace à souche cespiteuse, dépourvue de stolons, en grosses touffes résistantes à la sécheresse et même au piétinement. Chaumes très vigoureux, 4 mm de diam. à la base, atteignant 1.50-1.80 m (maximum observé: 2.20 m !). Feuilles culmaires larges d'env. 4 mm, restant planes sur le frais. Epi lâche et allongé, atteignant 30 cm et plus (max. obser.: 45 cm !). Glumes tronquées, de 8-9 mm, lemme obtuse, de 9-10 mm, ciliée. Anthères grandes, 6 mm au moins. Le pollen est bien constitué, à grains vides très rares, et la plante se reproduit par semis. Des plaques métaphasiques (mitoses de racines) préparées par ma fille Sylvie Bernard, montrent que la plante est décaploïde ($2n = 70$).

Localement abondante (surtout au pied du barrage d'Alzitone dans une sorte de prairie plus ou moins envahie par des plantes de maquis et de jeunes Pins maritimes), elle tend à s'étendre lentement, notamment au bord des chemins d'accès, mais jusqu'à présent ne s'implante pas dans les maquis voisins. Les deux populations sont d'aspect homogène; nous avons seulement observé à Alzitone quelques pieds d'un vert franc au lieu du vert un peu glauque-grisâtre habituel.

Les flores françaises ne mentionnant aucun taxon comparable, la détermination a été tentée avec la clé de *Flora Europaea* (5: 192-198), due à A. Melderis, qui conduit à *Elymus elongatus* (Host) Runemark subsp. *ponticus* (Podp.) Melderis, taxon décaploide de la Méditerranée Orientale, avec l'accord de M. Kerguélen et de J. Lambinon (in litt.). On arrive au même résultat en utilisant la clé figurant dans un travail sur la cytologie du complexe d'*Elymus elongatus* (W. K. HENEEN & H. RUNEMARK, *Hereditas* 70: 156, 1972), plus exactement à "*Elymus varnensis*" qui est clairement synonyme (le basionyme *Triticum ponticum* Prodp. est cité!). Il est seulement curieux de ne trouver ce nom ni dans *Flora Europaea* ni dans *Flora of Turkey*. Les auteurs notent que le matériel se rapportant à ce taxon a souvent été attribué, à tort, à *Agropyron elongatum* (Host) P.B., *A. rigidum* Eichw., *A. maximum* auct. et *A. cespitosum* Koch. Nous hésitons néanmoins à donner cette détermination comme définitive. En effet, d'une part de petites divergences apparaissent par rapport au texte de *Fl. Europaea* (remarque de J. Lambinon): feuilles munies de soies sur les deux faces ("glabrous beneath" dans la clé de *Fl. Europaea*), et lemmes densément bordées de poils (caractère non mentionné). Peut-être s'agit-il simplement de petites imperfections de cette description. D'autre part nous n'avons pu jusqu'à présent comparer nos récoltes à du matériel provenant de l'aire d'indigénat d'*Elymus elongatus* subsp. *ponticus*, comparaison évidemment souhaitable!

La localisation étroite de la plante aux abords de deux barrages relativement récents (env. 25 ans) suggère que son introduction remonte à l'époque de leur construction, mais les modalités n'en sont pas claires. On imagine mal que la plante ait pu être introduite volontairement, par exemple pour consolider les terrassements des levées, car pourquoi avoir choisi une graminée à souche cespiteuse, alors qu'une espèce à stolons traçants serait évidemment bien plus efficace? D'autre part il s'agit d'une plante orientale et on ne voit pas les engins susceptibles de transporter les diaspores se déplacer d'un bout à l'autre de la Méditerrannée. Une origine par ornithochorie est-elle impossible? La question reste posée.

Il sera intéressant de suivre à plus long terme l'évolution de ces populations qui en tout état de cause sont dès à présent bien implantées dans l'île.

R. DESCHÂTRES

Lolium rigidum Gaudin subsp. **lepturoides** Sennen & Mauricio (= *Lolium loliaceum* (Bory & Chaub.) Hand.-Mazz.)

— Secteur du Rotondu, golfe de Lava, partie sud, mare temporaire et suintements sur les rochers de bord de mer, nombreux pieds, 2 m, 4.5.1989, 8.6.1990, 28.4.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur du Rotondu, presqu'île de la Parata, entrée du site, bord de mer, quelques pieds entre les touffes d'*Halimione portulacoides,* 3 m, 9.6.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, Plage d'Argent (Cala Barbaria, Golfe de Murtoli), quelques pieds en bordure de l'embouchure du ruisseau, 1 m, 18.5.1991, *Paradis, G. & Piazza, C. s.n.* (Hb. privé Paradis); secteur Ospedale-Cagna, rochers de bord de mer, au sud de la plage d'Erbaju (Ortolo), assez nombreux pieds dans une mare, avec *Polypogon maritimus* subsp. *subspathaceus, Cotula coronopifolia, Scirpus cernuus, Parapholis incurva, Desmazeria marina, Spergularia rubra, Sagina maritima...*, 3 m, 29.5.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, rochers de bord de mer, entre Roccapina et Mucchiu Biancu, au NW de la forêt de Funtanaccia, rares pieds dans une mare temporaire sur un chemin, 3 m, 15.5.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Sous-espèce nouvelle pour la Corse. C. A. STACE & R. COTTON *(Flora Europaea* 5: 154, 1980) l'indiquent de Sicile à la Crimée. S. PIGNATTI *(Fl. d'Italia* 3: 518, 1982) note, en plus de la Sicile, trois autres localisations en Italie. Sa présence en Corse étend donc vers le nord-ouest son aire de répartition. On doit remarquer que ce taxon est une thérophyte printanière littorale, vivant dans des endroits bien exposés, à substrat humide au printemps. C'est dans le golfe de Lava que ses pieds nous ont paru les plus grands et les plus nombreux.

G. PARADIS

Piptatherum coerulescens (Desf.) Beauv.

— Secteur Ospedale-Cagna, à la hauteur d'un rocher isolé sur la route N196, 600 m, à l'est de l'auberge l'Oasis du Lion de Roccapina, 4.6.1991, *Dutartre, G. 24510* (Hb. privé).

Espèce peu commune dans l'île (voir R. DESCHÂTRES & M. MURACCIOLE, *Candollea* 42: 42, 1987).

G. DUTARTRE

Vulpia geniculata (L.) Link

— Secteur Incudine-Bavella, Favone, camping face à la plage, 2 m, 13.5.1977, *Dutartre, G. 12744* (Hb. privé).

Espèce très rare en Corse et qui n'a fait l'objet d'aucune observation depuis que J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 159-160, 1910) la signalait à Bastia et Bonifacio. D'après R. Deschâtres (in litt.), il existe un échantillon dans les herbiers de Clermont: environs de Bonifacio, juin 1921, *Alleizette, C. d' s.n.* Ce sont de beaux échantillons de plantes vigoureuses, atteigant 50 cm, à inflorescences fournies, jusqu'à 16 cm.

G. DUTARTRE

Typhaceae

Typha angustifolia L.

— Côte orientale, marais en arrière de la plage de Cap Sud près de l'embouchure du Golo, peu abondant, 14.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Aleria, bords du réservoir de Teppe Rosse, abondant notamment sur la rive du nord-est, en plusieurs points, *T. latifolia* et *T. dominguensis* également présents, 35 m, 2.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, marais de Lecci près de la plage de Solaro, peu abondant, 12.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Porto-Pollo, étang de Tanchiccia, rive sud-est près de la route D757, 8 m, 8.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Porto Pollo, étang de Tanchiccia, rive nord, en mélange avec *T. latifolia* et *T. dominguensis*, abondant, 5.10.1989, *Deschâtres, R. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

Ces données complètent celles fournies par P. JAUZEIN (*Candollea* 45: 314-334, 1990) dans sa révision du genre *Typha* en Corse.

R. DESCHÂTRES & G. PARADIS

Apiaceae

Angelica sylvestris L.

— Secteur Plaine orientale, rive W de l'étang de Biguglia, entre l'extrême pointe S de l'étang et l'embouchure du Bevincu, cette espèce est assez fréquente et parfois abondante, dans les aulnaies et leurs lisières, ainsi que dans les pelouses humides en bordure des ruisseaux et canaux, 5.7.1991, *Gamisans, J. & Piazza, C.* observation; secteur de la Plaine orientale, au nord de l'étang de Diane, aulnaie proche de la route N198, entre Capicorsine et la bergerie de Pompugliani, en compagnie de *Carex pendula* Hudson, *C. sylvatica* Hudson, *Nasturtium officinale* R. Br., *Typha latifolia* L., *Sison amomum* L. etc, 30 m, 8.4.1991, *Deschâtres, R. & Guyot, I. s.n.* (Hb. privé Deschâtres), fol.

Cette espèce qu'on avait pu croire disparue de Corse, a été récemment signalée de plusieurs localités dans la région de la côte orientale (voir notamment D. JEANMONOD & al., *Candollea* 45: 279, 1990).

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & C. PIAZZA

Berula erecta (Hudson) Coville

— Côte orientale, petit marais côtier au nord de la plage de Solaro, près d'un grand exemplaire isolé de *Genista aetnensis* (Biv.) DC., 3.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Plante rare et disséminée dans l'île; J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 109, 1938) ne la citent que de six localités.

R. DESCHÂTRES

Ferula arrigonii Bocchieri

— Bonifacio, garighe del tavolato calcareo, presso le installazioni militari, 9.5.1990, *Camarda, I. s.n.* (G, SS).

Plante nouvelle pour la Corse. *Ferula arrigonii* a été décrit par E. BOCCHIERI (*Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.* 26: 305-310, 1989) comme espèce endémique de l'Ile de Serpentara du secteur Sud-oriental de la Sardaigne. Il s'agit d'une plante bien distincte de *Ferula communis* L., principalement par ses dimensions inférieures et par sa floraison plus compacte et tardive, caractéristiques qui ont permis de l'individualiser assez facilement, même à première vue. Par la suite, *F. arrigonii* a été observée, indifféremment au substrat lithologique, le long de la côte où elle est assez fréquente. Lors d'une excursion en Corse, en novembre 1989, j'ai trouvé dans les lieux incultes sur la montée du port au centre historique de Bonifacio et près de la zone militaire du plateau calcaire du cap, quelques exemplaires de *Ferula* à l'état sec que j'ai attribué à cette espèce. Les récoltes postérieures, en mai 1990, d'échantillons en fleurs, ont permis de confirmer la présence de *F. arrigonii* dans l'île. En Corse, le genre *Ferula* était jusqu'à présent représenté par *Ferula communis* L. subsp. *communis*, alors que la présence de *F. communis* L. subsp. *glauca* (L.) Rouy et Camus, a été indiqué par Serafino pour la Corse, mais mis en doute par GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 218, 1985). La nouvelle espèce, assez fréquente dans les environs immédiats du centre habité, paraît manquer ailleurs, même dans des aires semblables du sud de l'île. La plante devrait tout de même être recherchée le long de la côte, ainsi que dans les petits îlots intermédiaires entre la Corse et la Sardaigne, afin de définir l'exacte distribution en Corse de cet endémique cyrno-sarde.

I. CAMARDA

Magydaris pastinacea (Lam.) Paol. (= *M. tomentosa* (Desf.) DC.)

— Secteur Bonifaziu, golfe de Sant'Amanza, au N de Gurgazu, sous la presqu'île au S de la Punta di a Nava, pelouse en bord de route, à l'orée d'un maquis bas, 4 m, 8.5.1991, *Armand, F., Ducerf, G., Gamisans, J. & Guyot, I. G15083* (Hb. privé Gamisans).

Espèce nouvelle pour les flores de Corse et de France. Elle a tout d'abord été observée et identifiée par F. Armand et G. Ducerf. Elle a peut-être été introduite récemment de Sardaigne (où elle semble naturelle, selon S. PIGNATTI, *Fl. Italia* 2: 211, 1982, information confirmée par M. J. Camarda (in litt.) qui précise qu'elle est commune dans toute la Sardaigne, d'où elle est sans aucun doute native) car sa taille (1-2 m) ne la prédispose pas à passer inaperçue. Le seul individu observé en Corse n'a fait l'objet que de prélèvements très restreints et il serait bon de pouvoir effectuer d'autres récoltes dans l'avenir. La seule portion de feuille récoltée est assez faiblement tomenteuse à la face inférieure, alors que les feuilles de cette espèce sont décrites dans les flores comme étant grises-tomenteuses dessous.

F. ARMAND, G. DUCERF, J. GAMISANS & I. GUYOT

Oenanthe aquatica (L.) Poiret

— Côte orientale au nord de Bravone, dans une aulnaie à *Cardamine amara* L. à l'est de la route N198, rive gauche du ruisseau de Chiosura, 5 m, 19.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fol.

J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 121, 1938) ne citent cette espèce que de cinq localités, dont quatre sur la côte orientale.

R. DESCHÂTRES

Ptychotis saxifraga (L.) Loret & Barrandon

— Lapiaz calcaire au-dessus de la gare d'Omessa, 7.4.1978, *Dutartre, G. 4559* (Hb. privé); secteur du San Petrone, route D239 entre Francardo et Aiti, au sud du col de Setonia, versant N de la Punta Quercetu, rochers calcaires, 830 m, 28.5.1991, *Dutartre, G. 23570* (Hb. privé); Razzo Bianco, près de Venaco, fissures de roches, calcaire, 760 m, 23.7.1989, *Jeanmonod, D. & A. Natali J5063* (G).

Cette espèce calcicole est très rare en Corse, puisqu'elle n'était signalée qu'à Francardo, au Monte Pollino (= Monte a Supietra) et à la Cime du Monte San Angelo (R. DE LITARDIÈRE & J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 3/1: 98, 1938), trois localités très proches l'une de l'autre (3 km à vol d'oiseau) où l'espèce se rencontre encore de nos jours. Les nouvelles stations ne sont pas surprenantes puisqu'elles présentent les mêmes caractéristiques. Elles laissent penser que l'espèce n'est peut-être pas si rare et qu'elle est à rechercher sur les autres escarpements calcaires de l'île.

D. JEANMONOD & G. DUTARTRE

Seseli praecox (Gamisans) Gamisans

— Secteur Cintu, golfe de Galeria, ravin de la Dispensa, au SW de Bocca Bassa, falaise rhyolitique, 150 m, 12.6.1991, *Gamisans, J. 15117* (Hb. privé).

Cette localité nouvelle fait le lien entre celles de l'W de Galeria et celle du Capu Cavallu, au S de Calvi (voir J. GAMISANS & M. MURACCIOLE, *Candollea* 44: 378, 1989). Cette espèce avait déjà été récoltée dans cette localité par R. Deschâtres le 5 août 1977.

J. GAMISANS & R. DESCHÂTRES

Torilis nodosa L. subsp. **praecox** Jury

— Ste Lucie de Porto-Vecchio, sur la Punta di Calcina, taillis sur calcaire, 360 m, 6.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Taxon nouveau pour la Corse! Malgré les arguments de JURY (*Bot. J. Lin. Soc.* 95: 293-299, 1987 sous le nom spécifique de *T. webbii* Jury) nous préférons maintenir ce taxon en sous-espèce. Certes, l'argument majeur est le nombre chromosomique; mais les comptages sont insuffisants pour s'assurer de la stabilisation d'une différence qui peut n'être due qu'à une scission avec formation de chromosomes télocentriques. Les essais de croisement de JURY n'ont échoué qu'à cause d'un décalage phénologique et il ne semble pas que de réelles fécondations aient été tentées; or ce décalage n'est pas si déterminant dans la nature: les individus de Corse étaient en fin de floraison début juin, alors que le subsp. *nodosa* peut fleurir dès fin avril ce qui représente un mois complet de chevauchement. D'autre part, les formes homocarpes trouvées dans les environs de Nice (avril 89!) présentent des feuilles 2-3 fois divisées: s'agit-il d'une variabilité plus accentuée comme le suggère JURY ou existe-t-il des intermédiaires? D'autres comptages chromosomiques sur l'ensemble de l'aire de répartition semblent utiles avant de se prononcer.

P. JAUZEIN

Asteraceae

Achillea millefolium L.

— Secteur de San Petrone, Ruisseau de Fontania, sur la D15 à l'ouest d'Arbitro, en contrebas du pont sur une terrasse herbacée abandonnée, assez abondant, 460 m, 30.6.1990, *Jeanmonod, D. J5292* (G).

Cette espèce introduite en Corse et encore rare était connue de neuf stations: Loreto-di-Casinca, col de Prato, Bergeries de Caracuto, San Giulano, Saint-Pierre de Venaco, Venaco, Tattone, Vizzavone et Lugo-di-Nazza. Nos plantes avaient les fleurs ligulées rose vif.

D. JEANMONOD

Chamaemelum fuscatum (Brot.) Vasc.

— Cap Corse, Barcaggio, en arrière de la plage, env. 2 m, 1.4.1976, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur de Tenda, désert des Agriates, en bordure de la route entre Casta et le pont sur le Diabule, 315 m, 9.5.1983, *Dutartre, G. 11870* (Hb. privé); route des Agriates, D81, à env. 3 km à l'Ouest de Casta, fossé, 24.4.1973, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ile Rousse: Areal des Bahnofs, 15.4.1935, *Aellen, P. 4085* (G); l'Ile-Rousse, terrain de camping "les Oliviers", abondant dans une pelouse claire, 20 m, 31.3.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ile-Rousse, à l'W de la ville, pelouses plus ou moins inondées, 24.3.1934, *Litardière, R. de s.n.* (G); Ile-Rousse, route de Corbara D151, fossé, 21.3.1976, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ile Rousse, moissons, silice, 20.4.1907, *Briquet, J. I., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. G. s.n.* (G-BU); Algajola, vallon de Nonza, humides, fortement odorant, 2.5.1911, *Saint-Yves, A. s.n.* (G-BU); secteur du Cintu, lac de barrage de Codole, sur la D113, au SW de Régino, prairie en bordure du lac, station sèche pâturée par les moutons, 90 m, 8.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2243* (G); Montemaggiorre, route de Calvi derrière le camp de la Légion (rive gauche du Fiume Secco), fossé frais au bord de la route, env. 50 m, 22.3.1984, *Lambinon, J. 84/34* (LG); au N de Galeria, bord humide de la route D81 au niveau de l'étang de Crovani, 5.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Francardo, rive gauche du Golo à env. 2 km en aval du village, bord des mares temporaires entre la route N193 et le fleuve, 240 m, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, *Soleirol, J. F. s.n.* (G); Ghisonaccia, vignes de la plaine littorale entre le village et la tour de Vignale (bord de mer), 4.3.1983, *Lambinon, J. 83/03, Fraiture, A. & Champluvier, D.* (G, LG); route de Sartène à Bonifacio N196 au N de Roccapine, cour de ferme, 7.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); bord de la route de Bonifacio, fossé près de Roccapine, 18.4.1973, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Sans être très rare dans l'île (mais peu récolté à cause de sa floraison précoce en mars-avril), *Chamaemelum fuscatum* n'est certainement pas "très commun et répandu! dans toute la Corse",

comme l'écrit J. BOUCHARD *(Mat. Géogr. Bot. Corse*: 117, s.d.). La plupart des localités sont dans la région littorale.

R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE, D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Cotula coronopifolia L.

— Secteur du Cap Corse, mare temporaire de Barcaggio, en bordure du chemin d'accès à la dune, quelques pieds, 1 m, 20.4.1990, *Paradis, G. & Tomasi, J. C. s.n.* (Hb. privé Paradis); secteur de la Plaine orientale, Caterragiu, marais de Padulone, très nombreux pieds, 15.9.1990, *Paradis, G.* observation.

La station de la pointe du Cap Corse montre que la majorité des plans d'eau (à l'exception de ceux de Saint-Florent) sont colonisés par cette néophyte. Ces deux nouvelles stations complètent celles parues dans les quatre premières "Notes" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 41: 26-27, 1986; *Candollea* 42: 48-50, 1987; *Candollea* 43: 358, 1988; *Candollea* 44: 380, 1989).

G. PARADIS & J.-C. TOMASI

Notobasis syriaca (L.) Cass.

— Golfe de Sant'Amanza, oliveraie au sud du vallon de Canettu, 8.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, lieux incultes dans le vallon de Canetto, 10.6.1970, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Le *Notobasis* est une espèce curieusement non mentionnée depuis le début du siècle. En 1883 J.-M. BONAVITA (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 1: 492-500, 1882) la citait comme "très commun à Bonifacio; Santa Manza, la Trinité" ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. J. BOUCHARD dans ses *Mat. Géogr. Bot. Corse* (1963?: 139) cite plusieurs exsiccata dont le plus récent est une récolte de Stefani en 1911. La plante est dans ce même ouvrage signalée aux deux extrémités calcaires de l'île, notamment et d'après divers auteurs au "Cap Corse, entre Bastia et Pietranera", "Bonifacio", "La Trinité", "Santa Manza", "Campolongo", "Catarana" et "Caneto".

P. JAUZEIN & G. BOSC

Rhagadiolus edulis Gaertner

— Bastia, an der Strasse nach Sta Lucia, 27.4.1909, *Poeverlein, H. s.n.* (G); Calenzana, près de la chapelle Sainte-Restitude, pelouse à annuelles sous oliviers, env. 230 m, 19.5.1973, *Auquier, P. 3012, Baguette, M. & Lambinon, J.* (LG); env. de Ponte Leccia, Montagne de Pedana près Pietralba, balmes calcaires, 500 m, 14.5.1907, *Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n.* (G-BU); baie de Crovani, bord d'étang, 17.5.1980, *Maquet, P. s.n.* (LG); forêt de Bonifato, près de la maison forestière, friche, env. 540 m, 14.7.1991, *Lambinon, J.* observation; env. de Corte, Montagne de Caporalino, gorges rocailleuses calcaires, 450-650 m, *Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n.* (G-BU); Caporalino (Francardo), bas du versant gauche de la vallée du ruisseau de Santa Maria, bord de chemin caillouteux calcaire, env. 330 m, 21.4.1990, *Lambinon, J. 90/223 & Rousselle, J.* (G, LG); Caporalino, au pied du Monte a Supietra, sur calcaire, 450 m, 28.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallon du R. Stretto, au-dessus de Francardo, pelouses arides calcaires, 300 m, 15.5.1907, *Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n.* (G-BU); au-dessus d'Omessa (env. de Corte), rochers calcaires, 400-500 m, 21.4.1904, *Burnat, E., Burnat, J., Cavillier, F. & Abrezol, E. 350* (G-BU); Piana, 2.6.1908, *Hibon, G. s.n.* (P); D103 entre Eccica et le Prunelli, rochers au bord de la route, 120 m, 8.5.1980, *Gamisans, J. 8380* (Hb. privé); Stagno di Palo, Bachbett, 18.5.1935, *Aellen, P. 4162* (G); Anstieg zum St-Georges-Pass, Strassenböschung, ca 300 m, 29.5.1973, *Bocquet, G. 15743* (ZT); Solenzara, linkes Ufer der La Solenzara oberhalb des Eisenbahnbrücke, Erlengebüsch, 10.5.1935, *Aellen, P. 4160* (G); Solenzara, Ufergebüsch an der Mündung der La Solenzara, 20.4.1935, *Aellen, P. 4158*

(G); Solenzara, Ödland bei eines Fabrikruine, 29.4.1935, *Aellen, P. 4161* (G); Solenzara, broussailles à l'embouchure de la Solenzara, 6.1955, *Pelgrims, C. s.n.* (BR); entre Petreto-Bicchisano et Casalabriva, prés humides, 19.5.1968, *Salanon, R.* (G); à l'est de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, entre l'étang et la plage de l'Ovu Santu, sur sable, 2 m, 22.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Porto-Vecchio, vallée du Stabiaccu en aval de la N198, près de l'hippodrome, friche sous eucalyptus, 4.6.1988, *Lambinon, J. 88/126* (G, LG); près de Sant'Amanza, vallon du canali, 20 m, 12.4.1965, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Campingplatz von Gurgazo, nördlich Bonifacio, 15 m, 30.5.1973, *Bocquet, G. 15346* (ZT); Bonifacio, maquis au Col de la Trinité, 5.1956, *Pelgrims, C. s.n.* (BR); Bonifacio, La Trinité, entre les grands rochers au nord de l'ermitage, sur sol granitique, env. 200 m, 25.4.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Mont de la Trinité, clairière fraîche de la forêt de *Quercus ilex* L. avec *Pistacia lentiscus* L., au-dessus de l'ancien ermitage, env. 200 m, 23.4.1990, *Lambinon, J. 90/243 & Rousselle, J.* (G, LG); Bonifacio, bords des chemins, 26.4.1849, *Kralik, L. 673* (G); Bonifacio, Maquis gegen Agascello, 17.5.1935, *Aellen, P. 4159* (G); Bonifacio, bord du chemin de Saint-Julien à son intersection avec celui de la Garubba, bord de route ombragé, 15 m, 27.4.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1539* (G).

Cette espèce n'a généralement pas été clairement distinguée de *Rhagadiolus stellatus* (L.) Gaertner (c'est ainsi que dans *Flora Europaea* 4: 238, 1976, P. D. SELL les considère comme synonymes) jusqu'à l'excellente mise au point de R. D. MEIKLE *(Taxon* 28: 133-141, 1979), qui montre bien la valeur spécifique des deux taxons. Pour mémoire, les principaux caractères diagnostiques sont les suivants:

R. edulis: fruits rayonnants gén. 5-6, droits ou faiblement incurvés, longs de 1.5 cm au maximum, entourés de bractées glabres; feuilles basilaires lyrées-pennatiséquées, à pétiole bien distinct, gén. allongé.

R. stellatus: fruits rayonnants gén. 8, distinctement incurvés, longs de 1.5-2 cm, entourés de bractées scabres-aculéolées ou hispides; feuilles basilaires entières à pennatifides, à pétiole gén. indistinct.

Presque tous les échantillons corses de ce genre examinés, plus d'une vingtaine, appartiennent à *R. edulis*, ce qui s'accorde assez bien avec les données de R. DE LITARDIÈRE *(Candollea* 11: 223, 1948), qui a eu le grand mérite d'attirer l'attention sur cette espèce, "très distincte" de *R. stellatus* selon lui. MEIKLE *(op. cit.:* 140) mentionne du matériel corse uniquement de *R. edulis* et non de *R. stellatus*.

La présence de **R. stellatus** (L.) Gaertner est néanmoins attestée par une récolte au moins (voir ci-dessous).

J. LAMBINON, R. DESCHÂTRES & D. JEANMONOD

Rhagadiolus stellatus (L.) Gaertner

— Corte, 30.5.1981, *Dutartre, G. 3423* (Hb. privé, LG).

Bien que presque tous les échantillons de *Rhagadiolus* de Corse examinés appartiennent à *R. edulis* (voir ci-dessus), la présence du *R. stellatus* est attestée par la récolte ci-avant au moins. En plus, R. DE LITARDIÈRE attribue à *R. stellatus* "var. *habelaenus* DC." (taxon probablement de peu de valeur) une récolte de Calvi (Soleirol, Pl. Corse n°2713) dont nous n'avons malheureusement pu retrouver de matériel (ni à G, ni à P, où DE LITARDIÈRE aurait vu cet excsiccatum).[1]

G. DUTARTRE & J. LAMBINON

[1]Nous remercions M. M. Kerguélen, qui a bien voulu examiner à notre demande le matériel de *Rhagadiolus* de Corse se trouvant à P.

Scolymus grandiflorus Desf.

— Figari, sortie nord du village au bord de la D859, talus herbeux, 5.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); secteur Bonifaziu, Padulu, friche à l'E du marécage, 70 m, 29.6.1987, *Gamisans, J. 13201* (Hb. privé).

Nouvelles stations de cette espèce rare en Corse. En effet si cette espèce introduite s'est relativement bien maintenue entre Bastia et Solenzara (M. CONRAD, *Candollea* 43: 361, 1988), la plupart des autres stations (col de Listincone, Ponte Novo, Saint-Florent, Campo di l'Oro) où elle avait été signalée semblent avoir disparues selon M. CONRAD & J. GAMISANS (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. corse* 637: 68, 1980).

P. JAUZEIN & J. GAMISANS

Boraginaceae

Anchusa arvensis (L.) MB. subsp. **arvensis**

— Basse vallée du Tavignano près de Vaccaja, rive gauche, verger de clémentiniers, 10 m, 24.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

D'après J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 99, 1955), cette espèce n'a été signalée que trois fois en Corse: bord du Golo près de la Cannonica (Aylies), Vescovato au nord de Torraccia (Litardière) et Favone (Simon & Foucaud).

R. DESCHÂTRES

Heliotropium supinum L.

— Secteur Ospedale-Cagna, commune de Sartène, bord d'une petite dépression, proche du marais de Tizzano, quelques pieds dans une zone limono-argileuse, en voie de dénudation par les bovins (avec *Crypsis aculeata, Chenopodium chenopodioides, Atriplex prostrata, Corrigiola littoralis, Cotula coronopifolia)*, 25.9.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, commune de Monaccia d'Aullène, bord d'une petite mare assez près de la RN196, quelques pieds sur un substrat sablo-graveleux, 22.9.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ces deux nouvelles localités porteraient à sept le nombre de stations actuellement connues de cette espèce rare, dont la Corse correspond à la partie septentrionale de son aire. Mais le 9.10.1991, aux Tre Padule, nous n'avons trouvé l'espèce qu'à la Padule Maggiore, la station de la Padule orientale semblant avoir disparu (voir R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 53, 1987; G. PARADIS, *Candollea* 44: 386, 1989). Les plantes des deux nouvelles stations étaient normalement développées.

G. PARADIS

Myosotis sicula Guss.

— Secteur Ospedale-Cagna, au-dessus de l'Ospedale, canal asséché en amont du lac de barrage sur le ruisseau de Palavesani, 950 m, 18.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); massif de Cagna, prairie humide sous le hameau de Bitalza, avec *Ranunculus revelieri* Bor., env. 1020 m, 14.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Suartone à la Rondinara, petite padule asséchée en arrière de la plage, à l'arrivée d'un ruisselet, 2 m, 21.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ibid., abondant, 5.6.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Bonifacio, en montant au plateau de Frasseli, petite padule asséchée à gauche de la "route" à env. 1 km du champ de tir, 130 m, 9.5.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ibid., abondant, 6.6.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Pour la répartition de cette espèce dans l'île, voir J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE *(Prodr. Fl. Corse* 3/2: 102, 1955) et J. GAMISANS & I. GUYOT (*Candollea* 46: 198, 1991). Les stations connues de cette espèce étaient toutes à basse altitude; celles de l'Ospedale et de Cagna montrent qu'elle peut croître jusqu'à 1000 m au moins.

R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE

Brassicaceae

Cardamine amara L.

— Côte orientale au nord de Bravone, près du camp naturiste Tropica, aulnaie rive gauche du ruisseau de Chiosura en aval du pont routier de la N198, 5 m, 19.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale au nord de Bravone, lieu-dit Mattonato, aulnaie riveraine d'un ruisseau sans nom, 8.4.1991, *Deschâtres, R. & Guyot, I. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

La plante est abondante et magnifiquement développée dans ces deux stations de très basse altitude. J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 32, 1913) avait découvert cette espèce le 3.4.1907 sur les "berges marécageuses des maquis entre Alistro et Bravone", soit sensiblement dans la même région. Il est curieux qu'elle soit localisée dans l'île dans des aulnaies presque au niveau de la mer, alors qu'elle se montre beaucoup plus alticole en France continentale comme en Italie. S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 1: 405, 1982) l'indique au bord des sources, rives des torrents montagneux et alpins (600-2500 m, descendant rarement jusqu'au niveau de la mer).

R. DESCHÂTRES & I. GUYOT

Cardamine impatiens L. subsp. **impatiens**

— Ponte-Leccia, rive droite du Golo à 2 km en aval de la ville, 175 m, 25.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Castagniccia, Taglio, petit ravin ombragé frais au sud de la route D506 entre les deux carrefours de la D36 et de la D330 avec la D506, 55 m, 30.5.1991, *Dutartre, G. 23466* (Hb. privé); pont de Caldane, rive gauche de la rivière, en amont du pont à l'intersection de la route D506 avec la D236, 30.5.1991, *Dutartre, G. 23467* (Hb. privé); les eaux d'Orezza, bord du Fium'Alto, rive droite en aval de la source, 5.6.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Santa Lucia di Mercurio, bord du ruisseau de Ste-Lucie sous Piedivalda, station à *Physocaulos nodosus*, env. 500 m, 26.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); St-André de Bozio, talus frais bordant la route D15 au pont du ruisseau de Gua Glinella, 780 m, 23.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Depuis les rares observations de J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 29-30, 1913), il existe plusieurs mentions: notamment à Bocognano, St André de Bozio, Valle di Moriani, Ravin de Nocaria, Fontaine de Sambucco (San Petrone), Fontaine de Mezzavina (Prunelli) (R. DE LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Hist. Nat. Corse* 42: 219, 1922; *Arch. Bot. Mém.* 2/4: 101, 1928 et *Candollea* 11: 203, 1948; R. DE LITARDIÈRE & G. MALCUIT, *Contr. étude phytosoc. Corse: Renoso*: 132, 1926; J. GAMISANS, *Candollea* 38: 225, 1983).

G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES

Coronopus didymus (L.) Sm.

— Secteur Ospedale-Cagna, Iles Cerbicales, Isula Forana, friche au N de l'île, 2 m, 15.6.1991, *Gamisans, J. & Culioli, J.-M. G15185* (Hb. privé Gamisans); Isula Petricaggiosa, friche à *Allium commutatum,* dans la partie E de l'île, 5 m, 15.6.1991, *Gamisans, J. & Culioli, J.-M. G15198* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce adventice américaine notée pour la première fois en Corse en 1981, est encore assez rare mais semble bien s'étendre (voir M. MURACCIOLE & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 54, 1987). Elle a certainement été introduite sur les Iles Cerbicales par les goélands qui y nichent en nombre et font de nombreuses incursions dans les dépotoirs et les zones rudéralisées de la côte voisine.

J. GAMISANS & J.-M. CULIOLI

Hutchinsia petraea (L.) R. Br.

— Secteur de Tenda, Saint-Florent, Strette, sur calcaire, 10 m, 25.5.1991, *Dutartre, G. 7756* (Hb. privé); Saint-Florent, au-dessus des Strette, rocailles calcaires, 50 m, 14.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); ancienne carrière au bord de la route D81 sous le col de Teghime, versant Est, abondant, 530 m, 16.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Punta di Querceta Tonda, au-dessus de la route de Morosaglia D71, pentes calcaires à *Staehelina dubia*, 700 m, 13.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur du San Petrone, route D239, entre Francardo et Aiti, au sud du col de Setonia, versant N de la Punta Quercetu, éboulis calcaires où la plante est abondante et vigoureuse, après ce printemps pluvieux, 820 m, 28.5.1991, *Dutartre, G. 24504* (Hb. privé); chapelle Sant'Angelo près de Lano, sur calcaire, 1180 m, 9.5.1977, *Dutartre, G. 7757* (Hb. privé); au nord de Corte, près du col San Quilico, sur calcaire, 550 m, 25.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); au nord de Corte, petit coteau calcaire bordant la route N199, à gauche avant Bistuglio, 510 m, 19.4.1965, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), revu le 23.4.1984; vallée du Tavignano, au pont d'Altiani, abondant surtout rive droite en aval, sur les calcschistes, 180 m, 12.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur Incudine-Bavella, sommet calcaire entre la Punta Alta et Bocca di San Cervone, 1000 m, 15.5.1979, *Dutartre, G. 7756* (Hb. privé).

J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 112, 1913) signalait la plante dans la montagne de Caporalino, à la Cime de la Chapelle San'Angelo, sur les cimes du Cap Corse au-dessus de Bastia et aux environs de Corte.

G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES

Sisymbrium irio L.

— Secteur de Tenda, Saint-Florent en montant au Monte Sant-Angelo, versant sud, 100 m, 7.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur du Cintu, l'Ile-Rousse, à la sortie nord de la ville, terrain de camping Les Oliviers, 29.4.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); l'Ile-Rousse, vieilles rues en ville, en plusieurs points, 29.4.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); l'Ile-Rousse, terrain vague près de la voie ferrée, en bordure de mer, 3.6.1989, *Lambinon, J. 89/44* (LG); secteur du San Petrone, vallée du Fium'Alto en amont de la source de Caldane, bord de la route D506, 150 m, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ponte-Leccia, dans le village, en plusieurs points, 195 m, 1.6.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur du Rotondu, Corte, vieilles rues en ville, 29.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur de la Plaine orientale, près d'Aléria, dans les vignes bordant la petite route qui conduit à l'embouchure du Tavignano, 5 m, 24.9.1983, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Incudine-Bavella, Solenzara, au camping de la Côte des Nacres, arrière-plage, très peu abondant, 20.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur de Bonifaciu, Bonifaciu, col Saint Roch, 8.5.1977, *Dutartre, G. 2750* (Hb. privé); Bonifaciu, chemin Saint-Julien, 7.5.1977, *Dutartre, G. 2752* (Hb. privé).

Espèce rarement signalée en Corse, à préférence calcicole, citée par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 22, 1913) à Toga près de Bastia, à la citadelle de Calvi (où il existe toujours, obs. de Lambinon en 1982), sur les balmes de la montagne des Stretti dans le cap Corse et au Monte San Angelo de Saint Florent.

G. DUTARTRE, G. BOSC, R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Thlaspi perfoliatum L.

— Secteur du San Petrone, Barchetta, sables du Golo, 100 m, 10.4.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); rive droite du Golo, à 2 km en aval de Ponte-Leccia, 175 m, 25.5.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Ponte-Leccia, coteau aride de serpentine à 1 km en aval de la ville, 250 m, 4.1963, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); bord de la route de Ponte-Leccia au col de San Colombano par la N197, près de l'embranchement de la route de Novella, 415 m, 1.5.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); route de Ponte-Leccia à Morosaglia, coteau calcaire, Punta di Querceta Tonda, 650 m, 13.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); bord

de la route de Corte à Bastia un peu avant Francardo, talus, 19.4.1965, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Caporalino, pelouse claire au-dessus de la voie ferrée, sur calcaire, abondant, 13.4.1971, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Caporalino, Monte a Supietra, versant nord, 14.4.1968, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Aiti, rocailles calcaires bordant la route qui monte depuis Francardo, au niveau de la Punta Quercetu, 790 m, 2.5.1987, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); route D239 entre Francardo et Aiti, au sud du col de Setonia, versant nord de la Punta Quercetu, éboulis calcaire en amont de la route, 800 m, 28.5.1991, *Dutartre, G. 23468* (Hb. privé); Corte, rive gauche du Tavignano à 3 km en aval de la ville, sable et graviers, 16.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); rive droite du Tavignano à 6 km en aval de Corte, au pont de Papineschi, 315 m, 18.4.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur du Cintu, entre Piana et le col San Martino, bord de la route D81, env. 450 m, 4.5.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce est certainement moins rare que ne l'indique J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 112-113, 1913). Elle est assez fréquente dans la région de Corte — Ponte-Leccia, surtout sur sol calcaire.

G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES

Buddlejaceae

Buddleja davidii Franchet

— Lama (Balagne), talus rocheux de la nouvelle route Ponte-Leccia — Ostriconi, près de la petite route allant au village de Lama, env. 320 m, 24.7.1991, *Lambinon, J. 91/360* (G, LG).

Non encore signalé à l'état naturalisé en Corse, cet arbuste ornemental avait été indiqué comme cultivé dans l'île par J. GAMISANS *(Cat. Pl. Vasc. Corse:* 97, 1982). La présence de quelques pieds encore jeunes, en compagnie notamment d'*Ulex europaeus* L. (signalé cependant il y a déjà longtemps "entre Ponte alla Leccia et Pietralba": J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 245, 1913), cela dans une zone où abonde *Cytisus striatus* (Hill.) Rothm. (voir ci-après), est peut-être liée à des pratiques d'ensemencements de talus routiers, de plus en plus fréquentes dans diverses régions d'Europe. *Buddleja davidii* est naturalisé et souvent en grande expansion en Europe occidentale, le long des routes, dans des terrains vagues, souvent aussi dans des ruines, et il est probable qu'il se répande dans l'île.

J. LAMBINON

Caesalpiniaceae

Cercis siliquastrum L.

— Corte, rive gauche du Tavignano à 3 km en aval de la ville, plusieurs arbustes d'âges divers dans le lit majeur du fleuve, 335 m, 10.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce subspontanée nouvelle pour la Corse. Plante évidemment subspontanée, sans doute issue de graines charriées depuis Corte par le Tavignano. J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 164: 1985) cite l'espèce comme cultivée. S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia*, 1: 264, 1982) la dit répandue sur tout le territoire de la Flore sauf en Sardaigne et en Corse.

R. DESCHÂTRES

Campanulaceae

Legousia falcata × L. scabra

— Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, sur la Punta di Calcina, taillis sur calcaire, 360 m, 6.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); golfe de Sant'Amanza, étang de Canettu, coteaux calcaires boisés, 8.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Les deux populations indiquées possèdent des individus homogènes (très peu nombreux) que nous pouvons rapporter à *Legousia falcata* sur la base du rapport "longueur des lobes du calice/longueur de l'ovaire" comme suggéré par J. GAMISANS & D. JEANMONOD *(Compl. Prodr. Fl. Corse: Campanulaceae*: 24, 1987), puisqu'ils possèdent des calices égaux à l'ovaire. Mais ces plantes sont entièrement (tiges, ovaires, sépales, feuilles) couvertes de poils acuminés ce qui les rend intermédiaires entre *Legousia falcata* et *L. scabra*.

P. JAUZEIN

Cannabaceae

Cannabis sativa L.

— Alata (au N d'Ajaccio), petit défrichement en bordure d'une aulnaie à *Alnus glutinosa*, non loin du château d'Alata, env. 240 m, 16.7.1991, *Lambinon, J. 91/252 & Paradis, G.* (G, LG).

J. GAMISANS *(Cat. Pl. Vasc. Corse:* 100, 1985) mentionne le chanvre comme "autrefois cultivé et subspontané" dans l'île. Cette trouvaille récente, dans un endroit éloigné des habitations, correspond-elle à une introduction fortuite (dans le même site est naturalisé *Lonicera japonica* Thunb.: cf. ci-après) ou à une culture "dissimulée"? A vrai dire, l'utilisateur risque alors d'être déçu par la faible teneur en résine hallucinatoire de la race sélectionnée en Europe surtout pour ses fibres, croissant de surcroît en un lieu ombragé!

J. LAMBINON & G. PARADIS

Caprifoliaceae

Lonicera japonica Thunb.

— Calvi, vallée de la Figarella, bord de la route longeant l'aéroport Sainte-Catherine, naturalisé en abondance sur les fourrés le long de la route *(Salix atrocinerea, Rosa canina, Cistus...)* et les recouvrant presque complètement, env. 150 m, 14.7.1991, *Lambinon, J. 91/241* (LG, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 24); Alata (au N d'Ajaccio), aulnaie à *Alnus glutinosa*, riche en *Rubus, Tamus communis, Hedera helix, Rubia peregrina...*, non loin du château d'Alata, env. 240 m, 20.2.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé) et 16.7.1991, *Lambinon, J. 91/249 & Paradis, G.* (G, LG).

Espèce naturalisée nouvelle pour la Corse. Ce chèvrefeuille sarmenteux est fréquemment cultivé pour l'ornement et naturalisé dans plusieurs pays d'Europe, notamment en Italie (S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 2: 642, 1982). La station d'Alata est intéressante parce que la plante est bien intégrée à la strate lianeuse de cette forêt, dans des conditions rappelant celles décrites récemment pour une aulnaie du Pays Basque par J.-J. LAZARE *(Monde Pl.* 441: 20-21, 1991). Dans ce site, la forme des feuilles est remarquablement variable, alors que la majorité d'entre elles sont entières (ce qui est le cas à Calvi), certaines sont irrégulièrement sinuées-dentées et même jusqu'à pennatifides.

J. LAMBINON & G. PARADIS

Caryophyllaceae

Herniaria latifolia Lapeyr. subsp. **litardieri** Gamisans (= *H. litardieri* (Gamisans) Greuter & Burdet)

— Plateau du Coscione, au sud des bergeries de Cavallara, replat entre des amoncellements de blocs granitiques avec quelques *Fagus sylvatica*, env. 1500 m, 17.7.1991, *Lambinon, J. 91/282* (G, LG).

Il s'agit de la quatrième station connue en Corse de ce taxon endémique cyrno-sarde, pas très éloignée de deux des autres découvertes antérieurement (Punta di u Furnellu et Ravin de

Purcaraccia), mais située à l'ouest cette fois de la crête de l'Incudine. La dernière station se trouve à la Punta Lattiniccia (cf. J. GAMISANS, *Candollea* 36: 6, 1981 et *Candollea* 41: 31, 1986).

J. LAMBINON

Holosteum umbellatum L.

— Ponte-Leccia, un peu en aval du village, terre-plein proche du terrain de football et le long du sentier montant à la source (maintenant captée), 190-200 m, 13.4.1973, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Il s'agit de la troisième localité de cette espèce en Corse (voir J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse:* 104, 1985).

R. DESCHÂTRES

Silene armeria L.

— Solenzara, terrasse alluviale en bordure de la rivière, 7.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

C'est la seconde mention de cette espèce sur la partie orientale de l'île. Sur la partie occidentale, ce silène est également assez rare puisque signalé qu'en une dizaine de stations (voir notamment M. CONRAD, *Candollea* 44: 581, 1989; J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 557, 1910; R. DE LITARDIÈRE, *Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* 19: 113, 1909).

P. JAUZEIN

Silene nocturna L. var. **boullui** (Jordan) Fiori & Paol.

— Secteur Ospedale-Cagna, bord d'une petite butte granitique à la périphérie du marais de Tizzano, quelques pieds, 2.5.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. G. Bosc & R. Deschâtres.

Cette nouvelle localité est, semble-t-il, la première mention entre Ajaccio et la Trinité, stations notées par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 551, 1910). Pour les autres localisations, on se reportera à G. DUTARTRE & al. (*Candollea* 41: 32-33, 1986) et G. DUTARTRE (*Candollea* 42: 59, 1987).

G. BOSC, R. DESCHÂTRES & G. PARADIS

Silene velutina Loisel.

— Secteur Ospedale-Cagna, Ilot Stagnolu, Baie de Stagnolu au nord de Porto-Vecchio, rochers maritimes, granit, abondant, 2-5 m, 15.6.1990, *Jeanmonod, D. & M.-A. Thiébaud J5167* (G); SW de la baie de Stagnolo, près de Punta Rosa, au-dessus des rochers de bord de mer, à la terminaison du maquis, seulement 2 pieds, 31.12.1991, *Paradis, G.* observation; Est de Porto-Vecchio, en face du Rocher de Ziglione, à proximité de Casetta Bianca, au-dessus des rochers de bord de mer, à la terminaison du maquis, plus d'un vingtaine de pieds, 24.12.1991, *Paradis, G.* observation; Est de Porto-Vecchio, en face du Rocher de Ziglione, à proximité de Casetta Bianca, à côté d'un sentier aboutissant à la mer, deux pieds, 24.12.1991, *Paradis, G.* observation; Porto-Vecchio, plage au sud-est du port, un pied isolé, à l'état végétatif, 1 m, 20.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); am Hangweg von Bonifacio zum Capo Pertusato, Süden der Insel Korsica, Schatten von Kalkfelsen, 50 m, 11.6.1989, *Dinter, I. 1975* (Hb. privé, G).

Bien que cette espèce soit aujourd'hui connue d'une douzaine de petits îlots (dont certains très proches l'un de l'autre, voir B. LANZA & al. *Natura (Milano)* 74: 74-78, 1983), il nous a paru intéressant de citer ces nouvelles stations. En effet, la première est un petit îlot à 150 m de la côte, tandis que les autres se trouvent directement sur la Corse. Si les pieds récoltés près de Porto-Vecchio sont peut-être accidentels, il n'en est pas de même pour la station de Bonifacio qui semble parfaitement naturelle et donc particulièrement intéressante puisque l'on pensait que l'espèce avait disparue

de ses stations de Bonifacio depuis très longtemps. Les autres stations montrent que l'espèce a les capacités de se réimplanter depuis les stations "réservoirs" situées sur les îlots.

D. JEANMONOD, I. DINTER, M.-A. THIÉBAUD,
R. DESCHÂTRES & G. PARADIS

Chenopodiaceae

Salicornia patula Duval-Jouve

— Etang de Biguglia, rive sud du grau, légèrement inondé d'eau saumâtre, 6.7.1991, *Gamisans, J. & Médail, F.* observation; Tombolu Biancu, dépression inondée, 2.10.1991, *Gamisans, J., Paradis, G. & Piazza, C.* observation; embouchure du Bevincu, dépressions humides salées, 5.7.1991, *Gamisans, J., Piazza, C. & Cantera, J.-P.* observation; presqu'île de San Damianu, marais sur la côte E, 2.10.1991, *Gamisans, J., Paradis, G., Piazza, C. & Cantera, J.-P.* observation; rive SE de l'étang, 800 m au S du village VVF de Borgo, dépression inondée, 1.10.1991, *Gamisans, J.* observation; rive SW, près de l'embouchure du ruisseau de Mormorana, dépressions humides, sol très organique, salé, 1.10.1991, *Gamisans, J.* observation; extrémité S de l'étang, près des pêcheries, dépressions humides en mosaïque dans des formations à tamaris et des groupements à *Juncus acutus*, 4.7.1991, *Gamisans, J., Piazza, C. & Cantera, J.-P.* observation; secteur Ospedale-Cagna, marais du fond de la Cala di Tizzano, nombreux pieds à sec, 21.9.1991, *Paradis, G.* observation, dét. C. Lahondère.

La détermination de certains des spécimens observés a été confirmée par Ch. Lahondère. Cette espèce n'était pas signalée à l'étang de Biguglia. Elle apparaît en définitive assez fréquente dans les marécages littoraux des secteurs Tenda, Plaine orientale, Renosu, Ospedale-Cagna (voir C. LAHONDÈRE & al., *Candollea* 43: 368, 1988, sub *S. ramosissima* J. Woods; J.-M. GÉHU & al., *Candollea* 45: 287, 1990).

J. GAMISANS, C. LAHONDÈRE, F. MÉDAIL,
G. PARADIS, C. PIAZZA & J.-P. CANTERA

Sarcocornia perennis (Miller) A. J. Scott

— Secteur du Renosu, basse vallée du Taravo, Porto-Pollo, marais de Pistigliolo, quelques pieds, sans doute relictuels, mêlés à des *Juncus acutus* et des *Halimione portulacoides*, 1 m, 6.10.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. C. Lahondère; secteur Ospedale-Cagna, Monaccia d'Aullène, anse de Furnellu, tout autour de la grande zone dénudée du bord du pré salé à *Juncus maritimus* et sur des parties élevées à l'intérieur de ce pré salé, nombreux pieds, apparemment en expansion, 20.9.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé), dét. C. Lahondère; secteur Ospedale-Cagna, Pianatolli-Caldarello, anse d'Arbitru, rive droite de l'embouchure du ruisseau de Lanciatu, 1 m, 22.10.1991, *Paradis, G.* observations.

Ces trois nouvelles stations montrent que sur la côte occidentale, cette espèce s'étend plus au nord que ce qui était connu (voir J. GAMISANS & al., *Candollea* 43: 368, 1988).

C. LAHONDÈRE & G. PARADIS

Cistaceae

Fumana laevipes (L.) Spach

— Nonza, route de St-Florent D80 à 10 km de Nonza, rochers calcaires à gauche, 21.4.1973, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); entre St-Florent et Farinole, crête calcaire de Tuffone Niellu, abondant, 240-270 m, 18.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

D'après J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE *(Prodr. Fl. Corse* 2/2: 188, 1936), cette espèce est localisée aux calcaires de Saint-Florent et de Bonifacio, où nous l'avons revue. Elle est connue aussi à Calvi, à La Revellata (J. LAMBINON & F. PIRONET, *Webbia* 38: 744, 1984).

R. DESCHÂTRES

Convolvulaceae

Cressa cretica L.

— Secteur Ospedale-Cagna, commune de Pianotolli-Caldarello, anse d'Arbitru, petite dépression, très nombreux pieds, 22.9.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale Cagna, commune de Figari, dépression au sud-est de la Saline Sottane, nombreux pieds, 29.7.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ces deux nouvelles localités portent à six le nombre de stations actuellement certaines de cette très rare espèce, qui, en Corse, est en limite d'aire. En effet, en 1991, nous avons retrouvé les stations suivantes (indiquées par R. DESCHÂTRES & al., *Candollea* 42: 62, 1987): Barcaggio, nord-ouest de la baie de Figari (marais de San Giovanni), sud-est de la baie de Figari (dépression assez proche de l'ancienne piste d'un aérodrome privé). Mais malgré des recherches attentives, nous n'avons pu retrouver la station du golfe de Ventilègne signalée par G. DUTARTRE (ibid.), ni celles de l'étang del Sale et de Porto-Vecchio (stations signalées par J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 65-66, 1938, qui indiquent également Bonifacio, l'Ile de Cavallo et l'Ile Lavezzi).

G. PARADIS

Cornaceae

Cornus sanguinea L. subsp. **sanguinea**

— Secteur de la côte orientale, Moriani-plage, en plusieurs points dans les haies bordant la route N198, 26.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bravone, rive gauche de la Bravone en aval du pont routier, 9.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 167, 1938) citent sept localités pour cette espèce disséminée dans la Corse orientale: Barchetta, près du pont de Berbidere (ruisseau de Cintrone), près du couvent de San Francesco (de Venzolasca à Loreto di Casinca), au-dessous de Poggio, Padulella (route de San Nicolao), Corte, Vezzani, auxquelles il y a lieu d'ajouter les mentions de Vescovato et Figaretto (T. MARCHIONI, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 586: 53, 1968 & R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 40, 1955).

R. DESCHÂTRES

Crassulaceae

Crassula vaillantii (Willd.) Roth

— Secteur de Tenda, Désert des Agriates, cavités des rochers au sud de la route D81, à 25 km du pont sur l'Aliso près de Saint-Florent, 320 m, 25.5.1991, *Dutartre, G. 24507* (Hb. privé).

Cette espèce est peu citée en Corse (9 stations); elle n'est peut-être pas très rare mais son cycle de végétation est court, elle peut donc facilement passer inaperçue. Elle n'était pas connue des Agriates. Pour sa répartition, voir R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE (*Candollea* 42: 62, 1987) et G. DUTARTRE (*Rev. Sci. Bourbonnais* 1980: 24, 1980).

G. DUTARTRE

Sedum sediforme (Jacq.) Pau

— St-Florent, à gauche de la route d'Oletta D82, lieu-dit Torra, rocailles calcaires à proximité d'une habitation, 30 m, 7.4.1991, *Deschâtres, R. & Guyot, I. s.n.* (Hb. privé).

Comme l'a fait remarquer J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 138, 1985), cette espèce n'était sans doute que naturalisée à Bastia, où l'a indiquée Salis "in rupibus ipsius urbis" en 1834, comme c'est le cas à St-Florent. Elle n'a pas été signalée ailleurs à notre connaissance. D'après S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 1: 487, 1982), elle est absente des îles: Corse, Sardaigne et Sicile.

R. DESCHÂTRES & I. GUYOT

Euphorbiaceae

Euphorbia dendroides L.

— Au nord de Galeria, rochers dominant la route D81 sous la Bocca Bassa au lieu-dit Dispensa, pieds visibles de la route mais difficilement accessibles en remontant deux petits ravins voisins, 120 m, 5.8.1977, *Deschâtres, R.* observation; route de Porto-Vecchio à l'Ospedale (RF11) à env. 3 km en amont de Palavesa, pente rocheuse proche de la route, dont la sépare un ravin profond, pieds assez nombreux, visibles de la route, env. 250 m, *Deschâtres, R.* observation.

Cette dernière station est remarquable par son altitude et sa distance à la mer: env. 5 km. L'euphorbe y a été repérée le 9.4.1987 par M. Bournieras au cours de la session corse de la Soc. Fr. d'Orchidophilie. Pour la distribution de cette espèce dans l'île, voir D. JEANMONOD & al. (*Candollea* 44: 590, 1989).

R. DESCHÂTRES

Fabaceae

Coronilla scorpioides (L.) Koch

— Secteur du Cap Corse, marine de Farinole, en bordure de la route D80 à l'endroit où elle rejoint la côte, plusieurs centaines de pieds, 15 m, 25.5.1991, *Dutartre, G. 24572* (Hb. privé); rocailles calcaires bordant à l'est la route D80 entre Saint-Florent et Nonza, à 11 km de Nonza, 35 m, 5.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Farinole, à la limite de Patrimonio, talus calcaire à gauche de la route D333, près d'un petit col, quelques pieds non encore fleuris, 240 m, 12.4.1991, *Deschâtres, R. & Bosc, G. s.n.* (Hb. privés); Farinole, partie orientale de la crête calcaire du Tuffone Niellu, non loin de la route D333, 250 m, 7.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, à la Cala Sciumara, à droite du sentier descendant vers la plage, à la limite du terrain calcaire, 20 m, 6.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce est rare en Corse où il n'y a pas eu, à notre connaissance, de mentions plus récentes que celles de J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 359, 1913) qui ne cite que deux localités dans le sud de l'île: "env. de Bonifacio" et "vallon de Cioccia en montant de Monaccia au col de Croce d'Arbitro". J. BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse*, 3me ed.: 219, 1978) l'indique bien à tort, comme "C" dans les champs, bords des chemins, talus.

R. DESCHÂTRES & G. DUTARTRE

Coronilla valentina L. subsp. **glauca** (L.) Batt.

— Strette de St-Florent, 9.4.1985, *Aubin, P. s.n.* (Hb. privé).

Nous avons récolté le 9 avril 1985 plusieurs échantillons de coronille dans les Strettes de St Florent. Au bord de la route poussent de nombreux pieds de *Coronilla valentina* L. En grimpant sur les dalles calcaires à la recherche d'*Orchis pauciflora* Ten., nous avons trouvé dans une haie,

une coronille d'aspect différent: fleurs à odeur agréable, feuilles plus glauques, plus faible nombre de folioles, stipules lancéolées et non réniformes. Nous avons immédiatement identifié la plante sous le nom de *Coronilla valentina* subsp. *glauca*. La différence de parfum des fleurs de ces deux taxons nous semble un caractère intéressant pour les différencier. Le subsp. *glauca* répand une odeur de miel alors que le subsp. *valentina* dégage des senteurs plutôt désagréables, voisines de celles de certaines matières plastiques. R. MOLINIER dans son Catalogue de la flore des Bouches du Rhône (*Bull. Mus. Hist. nat. Marseille* 40: 1-375, 1980) indique même que *C. valentina* s. str. a une odeur nauséeuse. Ce critère olfactif n'est pas indiqué dans les flores. Une nouvelle visite à la station le 25 mai 1990 nous a permis de constater que le subsp. *glauca* (une dizaine de pieds) pousse en mélange avec le subsp. *valentina*. Les deux taxons se distinguent aisément: *C. valentina* subsp. *glauca* est broutée alors que *C. valentina* subsp. *valentina* fructifie et n'est pas broutée. L'origine de ces pieds est difficile à déterminer. Leur position dans le site sauvage des Strette ne permet pas de penser qu'ils puissent être échappés d'un jardin.

P. AUBIN

Cytisus striatus (Hill) Rothm.

— Lama (Balagne), talus de la nouvelle route Ponte Leccia-Ostriconi, en bordure du maquis, env. 300 m, 13.7.1991, *Lambinon, J. 91/240* (G, LG); Ponte-Castirla, près de la centrale électrique, nombreux pieds plantés au bord du chemin, dont la descendance commence à coloniser les rocailles et rochers voisins, env. 350 m, 16.5.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); secteur de la côte orientale entre Aleria et Ghisonaccia, au barrage d'Alzitone, rive gauche, quelques pieds probablement plantés, 1.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce est apparue assez récemment dans la littérature corse, qui mentionne la trouvaille de pieds isolés ou apparemment peu nombreux (D. JEANMONOD & D. ROGUET, *Candollea* 41: 37-38, 1986; G. BOSC, *Candollea* 42: 66, 1987; D. JEANMONOD, *Candollea* 43: 371-372, 1988; M. CONRAD, *Candollea* 44: 593, 1989). Ce qui frappe dans la station de Balagne, c'est l'extrême abondance de ce genêt: des centaines de pieds dont certains dépassent 2.5 m de hauteur, bordant le maquis le long de cette route récemment aménagée, cela sur plusieurs km. La plante est certainement susceptible de prendre une importance non négligeable dans la végétation buissonnante de la Corse. Son expansion liée principalement à des aménagements routiers est soulignée à plusieurs reprises dans la littérature floristique récente, jusqu'en Allemagne occidentale (J. SCHMITZ, *Decheniana* 144: 22-38, 1991).

J. LAMBINON & R. DESCHÂTRES

Hedysarum spinosissimum L.

— Bonifacio, au vallon de St-Julien, sur un gros bloc rocheux calcaire, 14.4.1965, *Deschâtres, R., Loiseau, J.-E. & Vivant, J. s.n.* (Hb. privé Deschâtres); talus calcaire au bord du chemin de la Carruba, env. 30 m, 16.4.1991, *Bosc, G., Deleuze, J., Deschâtres, R., Gamisans, J. & Guyot, I. s.n.* (Hb. privé Deshâtres).

La plante est connue depuis longtemps aux environs de Bonifacio, où J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 362-363, 1913) l'indique "en particulier vers l'anse de Sprono". Elle figure de cette localité dans un relevé de C. ZEVACO *(Ann. Fac. Sci. Marseille* 39: 211-218, 1967), comme plante "excessivement rare en Corse".

R. DESCHÂTRES, G. BOSC & J. GAMISANS

Hippocrepis biflora Spreng. (= *H. unisiliquosa* auct. non L.)

— Route de St-Florent à Nonza D80 à env. 10 km de Nonza, rocailles calcaires à droite, 21.4.1973 et 5.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Farinole, crête calcaire de Tuffone Niellu, abondant, 7.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); St-Florent, vallée du Fium Albino à env. 500 m de son embouchure, rive gauche, 10 m, 3.5.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, près du marais de Musella, pâture récemment défrichée, sur

calcaire, 55 m, 14.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, à l'embranchement de la route D40 sur la D38, plateau calcaire, 60 m, 16.4.1968, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, plateau dominant le vallon de St-Julien, 65 m, 21.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio près de l'embarcadère de Piantarella, 5 m, 12.6.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, chemin de Chiapelli près de la fontaine St-Jean, calcaire, 60 m, 13.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, au-dessus de l'étang de Sperone, 2.5.1976, *Dutartre, G. 7029* (Hb. privé); plateau de Sperone, bord du plateau calcaire au sommet des falaises près du nouveau golf, 10 m, 17.4.1991, *Bosc, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé *Deschâtres*); entre la pointe de Sperone et l'étang de Sperone, garrigue, calcaire, 10 m, 25.4.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1392* (G).

E. DOMINGUEZ (*Lagascalia* 5: 225-261, 1976) a montré que *H. unisiliquosa* sensu *Fl. Europaea* est en fait *H. biflora* Spreng, que l'auteur cite de St-Florent, le "vrai" *H. unisiliquosa* étant limité au Proche- et au Moyen-Orient. La situation en Corse de ce taxon a peu changé depuis 80 ans: J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 361, 1913) le dit "calciphile, très localisé, mais abondant" à St-Florent et Bonifacio. Il n'a pas été signalé ailleurs.

G. BOSC, R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & D. JEANMONOD

Hippocrepis ciliata willd.

— Bonifacio, vallon St-Julien, pelouse à annuelles sur calcaire, avec le suivant, 10.5.1990, *Guyot, I. s.n.* (LG), dét. J. Lambinon; Bonifacio, au vallon de St-Julien, talus calcaire au bord du chemin de la Carruba, 30 m, 16.4.1991, *Bosc, G., Deschâtres, R., Gamisans, J., Deleuze, J. & Guyot, I. s.n.* (Hb. privé *Deschâtres*); Bonifacio, dunes de Sperone, 10 m, 17.4.1991, *Deschâtres, R. & Bosc, G. s.n.* (Hb. privé *Deschâtres*); Bonifacio, plateau calcaire au-dessus de l'étang de Spérone, 15 m, 2.5.1976, *Dutartre, G. 7041* (Hb. privé).

Espèce toujours rare en Corse, déjà connue du vallon de St-Julien où A. TERRISSE l'a mentionnée récemment (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s. 16: 237, 1985) mais qui n'a pas été revue des localités anciennes citées par J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 360-361, 1913): env. de Bastia et env. d'Ajaccio à Pozzo-di-Borgo.

G. BOSC, G. DUTARTRE, R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & I. GUYOT

Hippocrepis multisiliquosa L.

— Saint-Florent, aux Strette, 25.5.1991, *Dutartre, G. 23533* (Hb. privé); Bonifacio, près du col St-Roch, 10.5.1977, *Dutartre, G. 7044* (Hb. privé); Bonifacio, vallon de St-Julien, 11.5.1977, *Dutartre, G. 7043* (Hb. privé); Bonifacio, vallon de St-Julien, 30 m, 21.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio vallon de St-Julien, pelouse à annuelles sur calcaire, avec le précédent, 10.5.1990, *Guyot, I. s.n.* (LG), dét. J. Lambinon; Bonifacio, jardin abandonné sous le chemin de la Carrouba, 25 m, 15.4.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, dunes de Sperone, 5-10 m, 14.4.1973, 27.3.1976 et 12.6.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, dunes de Sperone, 17.4.1991, *Bosc, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privés).

Pour E. DOMINGUEZ (*Lagascalia* 5: 225-261, 1976) il s'agit de la var. *siciliana* (Uhrova) Dominguez, que l'auteur cite à Bonifacio. La plante est anciennement connue au vallon de St-Julien, où C. ZEVACO l'a notée encore il y a 25 ans (*Ann. Fac. Sci. Marseille* 39: 211-218, 1967). Elle est nouvelle pour la région de Saint-Florent et ne semble pas avoir été revue à Sartène où l'avait récoltée Serafini (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 360, 1913). P. W. BALL (in T. G. TUTIN & al., *Fl. Europaea* 2: 185, 1968) n'en fait pas mention en France continentale. S. PIGNATTI *(Fl. d'Italia* 1: 761, 1982) l'indique en Corse, Sardaigne et Sicile, mais doute de sa présence en Italie péninsulaire, où elle a néanmoins été indiquée dans les Abruzzes, le Lazio et la Campanie.

G. BOSC, R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE, J. GAMISANS & I. GUYOT

Lathyrus amphicarpos L.

— Secteur Bonifaziu, près de la route N198, au S du col de Parmentile, camping de Pertamina-village, dans un des emplacements, pelouse ouverte, piétinée, sur calcaire, 80 m, 7.5.1991, *Gamisans, J. & Guyot, I. G15081* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est très rare en Corse et y a été découverte assez récemment près de Musella, non loin de Bonifaziu (R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 38, 1986).

J. GAMISANS & I. GUYOT

Lathyrus aphaca L. var. **affinis** (Guss.) Arcangeli

— Corte, bord de la route N200 à 6.5 km en aval de la ville, 315 m, 24.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 399, 1913) cite de Bonifacio, d'après une récolte de Kralik, le var. *grandiflorus* Heldr. et donne en synonymie *L. affinis* (Guss.) Arcangeli. C'est ce dernier nom qu'adopte J. GAMISANS *(Cat. Pl. Vasc. Corse:* 165, 1985). Cette mise en synonymie ne semble pas évidente. Ainsi pour P. H. DAVIS *(Fl. Turkey* 3: 367-368, 1970), le var. *affinis* diffère surtout du var. *aphaca* par ses fleurs crème ou soufrées et c'est un taxon est-méditerranéen, allant de la Sicile à l'Iran. Nos échantillons de Corte ont des fleurs crème, plus grandes que chez le var. *aphaca*.

R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Lathyrus nissolia L.

— Bonifacio, prairie humide bordant à l'ouest la route de Porto-Vecchio N198, à env. 9 km de Bonifacio, 30 m, 20.5.1983, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 399-400, 1913) ne cite que trois localités pour cette espèce: estuaire du Chiumi près Cargèse, et les 2 indications assez vagues de "Porto-Vecchio" et "Bonifacio". Il n'y a pas, à notre connaissance d'indications plus récentes.

R. DESCHÂTRES

Medicago ciliaris (L.) All.

— Plaine orientale, Bastia, presqu'île de l'étang de Biguglia, près de la ferme, en lisière des vignes, 2 m, 12.5.1983, *Dutartre, G. 4711* (Hb. privé).

Espèce très rare en Corse ou peu observée, d'après J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 259, 1913) seulement à Calvi et à Bonifacio.

G. DUTARTRE

Ononis diffusa Ten.

— Secteur du Cap Corse, dune de Barcaggio, quelques pieds sur des sentiers entre le maquis à *Juniperus phoenicea*, 20.5.1990, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, plage de Pisonaccio, abondante sur les sables maritimes, à l'embouchure de la rivière, 1 m, 2.6.1991, *Dutartre, G. 24514* (Hb. privé).

La première de nos stations étend plus au nord l'aire de répartition de cette espèce, rare en Corse. Les stations les plus proches sont celles sur les dunes du Désert des Agriates (secteur de Tenda) (voir G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 40, 1986). Sur la côte orientale, l'espèce était connue de "Bastia à Biguglia" et à Aleria d'après J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 251, 1913) ainsi qu'à la plage de San Pellegrino (G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES, op. cit.).

G. PARADIS & G. DUTARTRE

Ononis mitissima L.

— Bonifacio, oliveraie, route de Sartène, à 4 km environ de la ville, 24.5.1964, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); golfe de Sant'Amanza, étang de Canettu, pelouses en bordure des chemins, 8.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); golfe de Sant'Amanza, oliveraie au sud du vallon de Canettu, 8.6.1991, *Jauzein, P.* observation; Bonifacio, terrain en friche dans le vallon de Canetto, 10.6.1970, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, lieu-dit Padulu, maquis clair, 9.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Il n'y avait pas de mention récente de cette espèce depuis J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2: 251, 1913) qui la signalait entre "Patrimonio et Farinole", "au-dessus de Santa-Manza" et à "Bonifacio" d'après divers auteurs.

P. JAUZEIN & G. BOSC

Ononis variegata L.

— Secteur de Tenda, Dunes de l'Ostriconi, dans de petites dépressions entre les touffes d'*Ammophila arenaria,* pieds assez nombreux mais localisés, 21.5.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette station est la deuxième signalée sur les dunes du nord-ouest de la Corse (voir G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 40, 1986).

G. PARADIS

Trifolium isthmocarpum Brot.

— Secteur de Tenda, Désert des Agriates, milieu humide en bordure d'un ruisseau entre la Punta di Furniguli et la Punta d'Acqua Dolce, 28.4.1983, *Dutartre, G. 0599 & 0600* (Hb. privé); secteur du Cintu, Porto, milieu marécageux sous les eucalyptus de la plage de Porto, 2 m, 3.5.1977, *Dutartre, G. 0601 & 0602* (Hb. privé).

La localité de Porto a été détruite depuis par les aménagements du camping. Cette espèce n'avait été signalée en Corse qu'à Lavesina et Biguglia (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 286, 1913) et à Ajaccio par G. PARADIS (*Candollea* 45: 290, 1990).

G. DUTARTRE

Trifolium phleoides Willd.

— Secteur d'Ajaccio, Sarrola-Carcopino, en bordure de la route D1, près d'une fontaine, quelques pieds, 23.5.1991, *Dutartre, G. 23571* (Hb. privé); secteur Incudine-Bavella, près de Propriano, à Portigliolo entre la route D121 et la mer, 5 m, 7.5.1977, *Dutartre, G. 605* (Hb. privé).

C'est un trèfle extrêmement rare en France. H. COSTE (*Fl. France* 1: 350, 1901) indique la répartition suivante: Corse dans les lieux sablonneux, Antibes et Toulon. A Antibes, la plante est indiquée dans les pelouses de la Villa Thuret, ce qui exclut sa spontanéité. A Toulon, la plante existe toujours (Herbier G. Dutartre, mai 1980). Pour la Corse, J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 300, 1913) précise que la plante se trouve dans les garrigues de l'étage montagnard: Calacuccia, Bastélica. A ces stations il faut donc ajouter Portigliolo et Asco (R. DESCHÂTRES & M. CONRAD, *Candollea* 43: 376, 1988; Herbier P. Aubin, 25.5.1990 et herbier G. Dutartre 11.6.1983). M. ZOHARY & D. HELLER (*The Genus Trifolium*: 426-427, 1984), indiquent une station à Blois. La comparaison des échantillons corses en provenance d'Asco et de Portigliolo fait apparaître deux formes différentes:

a) Asco: plante à pilosité blanchâtre, capitule sphérique, dents du calice courtes, non enchevêtrées sur le capitule mûr.

b) Portigliolo: plante à pilosité rousse, capitule allongé, conique, nombre de fleurs plus élevé que dans la forme "a", dents du calice allongées, enchevêtrées sur le capitule mûr.

Après comparaison avec les spécimens conservés dans les herbiers de Lyon et de Genève, il apparaît que les plantes d'Asco correspondent à la forme la moins répandue. Elle se trouve dans certaines sierras espagnoles (Sierra Yunquera, Sierra Morena) et quelques localités italiennes (Naples, Sicile: Rocca Bussambra). Les plantes de Portigliolo sont identiques à la majeure partie des trèfles examinés. M. LOJACONO (*Nuovo Giorn. Bot. Ital.* 15: 262, 1883) avait déjà opéré la distinction entre les deux formes. Dans son ouvrage sur les trèfles, les caractères différentiels sont parfaitement décrits. Il sépare *Trifolium minae* de *T. phleoides*. Nous avons examiné un exemplaire de *T. minae* provenant des Madonies (Sicile) dans l'herbier de Genève. Il s'apparente bien aux plantes d'Asco. Nous rapportons donc les récoltes d'Asco à *T. minae* Cesati & al. Il n'est cependant pas exclu que *T. minae* soit une forme d'altitude de *T. phleoides*, moins bien développée. En effet, les stations de *T. minae* paraissent toutes se situer en montagne. Seule une mise en culture des deux formes pourrait permettre de préciser le statut de *T. minae*. W. GREUTER & al. (*Med-checklist*, vol 4: 188, 1989) comme M. ZOHARY & D. HELLER (op. cit.) le mettent en synonymie avec *T. phleoides*. Le trèfle d'Asco se distingue de tous les autres par sa pilosité blanche et non rousse.

Nous sommes heureux de remercier MM. Berthet et Charpin qui nous ont respectivement permis de consulter les herbiers conservés à Lyon et Genève.

P. AUBIN

Trifolium scabrum L. subsp. **lucanicum** (Guss.) Arcangeli

— Secteur du Renosu, Monte d'Oro, Vizzavona, talus de la voie ferrée près de la gare, 1150 m, 26.5.1991, *Dutartre, G. 24505* (Hb. privé).

Sous-espèce à rechercher en Corse, connue d'après J. BRIQUET *(Prodr. Fl. Corse* 2/1: 302, 1913) au hameau de Rosse près de Ghisoni. Les échantillons du Monte d'Oro possèdent un tomentum grisâtre. Ce taxon mériterait une étude plus poussée en Corse.

G. DUTARTRE

Vicia narbonensis L. subsp. **serratifolia** (Jacq.) Cesati

— Basse vallée du Corsighese près de sa confluence avec le Tavignano (près embranchement N200 et D14), petite plaine alluviale fraîche, ombragée et caillouteuse, env. 65 m, 5.6.1989, *Lambinon, J. 89/58* (G, LG); Filitosa, friche près de l'alignement des 5 menhirs, 17.5.1989, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé); Sainte Lucie de Porto-Vecchio, nord de la plage de l'Ovu Santu, friches, abondante, 6.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, haie à Santa Manza, 21.4.1965, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Il n'y a pas de mention récente de ce taxon, non différencié dans J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 174, 1985), *Flora Europaea* (vol. 2: 135, 1968) ou S. PIGNATTI (*Fl. Italia* 1: 685, 1982), mais considéré au rang variétal par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2: 391, 1913), et au rang de "petite espèce" par W. GREUTER & al. (*Med-Checklist* vol. IV: 208, 1989). Des données chimiotaxonomiques récentes (P. PERRINO & al., *Feddes Repert.* 102: 319-334, 1991) attestent aussi d'une certaine autonomie de ce taxon. BRIQUET (op. cit.) la mentionnait de Bastia, Belgodère, Ghisoni, Ajaccio et Bonifacio. Concernant la priorité de "Cesati" (1844) pour l'établissement de la combinaison au rang de sous-espèce, voir A. SOLDANO (*Atti Soc. Ital. Sci. Nat. Mus. Civ. Storia Nat. Milano* 131: 248, 1991), qui estime cependant — à tort d'après nous — que ce rang est excessif.

P. JAUZEIN, G. BOSC & J. LAMBINON

Vicia peregrina L.

— Bonifacio, talus bordant le chemin de Carouba, à proximité de la station à *Iris florentina*, 16.4.1991, *Bosc, G., Deschâtres, R. & Gamisans, J. s.n.* (Hb. privés Bosc & Deschâtres).

Espèce très rare semblant ne pas avoir été revue depuis le *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 387, 1913, où J. BRIQUET l'indique seulement dans trois stations: Bastia, Calvi et dans le vallon de Canali à Bonifacio.

G. BOSC, R. DESCHÂTRES & J. GAMISANS

Vicia parviflora Cav. (= *V. gracilis* Loisel. non Banks & Solander = *V. tenuissima* auct.)

— Secteur de Tenda, environs de Saint-Florent, falaises au nord des Stretti di Poggio, sous le Monte San'Angelo, vire herbeuse, calcaire, 20-50 m, 12.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2383* (G); vallée du ruisseau de Lagani sous Pietralba, (N197 entre Ponte Leccia et le col de San Colombano), talus frais du ruisselet, 340 m, 11.6.1989, *Lambinon, J. 89/140* (LG).

Cette vesce n'était signalée qu'à Bastia, Lavesina et Ajaccio par d'anciennes mentions (in J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 368, 1913 sous *V. tenuissima*) et plus récemment à Saint-Florent près du Pont sur l'Aliso, à Tallone près du pont d'Arena, et près de Cateraggio (R. DE LITARDIÈRE, *Candollea* 11: 209, 1948 et *Candollea* 14: 144, 1953).

D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Gentianaceae

Exaculum pusillum (Lam.) Caruel

— Montagne de Cagna, Bitalza, pelouse rase surpâturée, petite dépression inondable au printemps, asséchée en cette saison, env. 1000 m, 19.7.1991, *Lambinon, J. 91/316* (LG).

Cette espèce, rare en corse, n'y était connue jusqu'ici qu'à très basse altitude (J. GAMISANS & al., *Candollea* 42: 70, 1987; R. DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 292, 1990). Dans cette station prenait place une flore très diversifiée, caractéristique d'un groupement du *Cicendion filiformis* (Rivas Goday) Br.-Bl. assez exceptionnel à cette altitude, constitué de petites plantes adaptées à des variations marquées de l'hygrométrie du sol et supportant un piétinement important ou même favorisées par celui-ci: *Cicendia filiformis* (L.) Delarbre dont c'est apparemment la station la plus élevée connue en Corse, *Radiola linoides* Roth, *Juncus tenageia* L. f., *J. capitatus* Weigel, *J. bufonius* L., *Ranunculus revelieri* Boreau (localité la plus élevée en Corse), *R. flammula* L., *Solenopsis minuta* (L.) C. Presl subsp. *corsica* Meikle, *Silene laeta* (Aiton) Godron, *Bellium bellidioides* L., *Lotus augustissimus* L. var. *angustissimus*...; parmi les vivaces, à côté de *Mentha pulegium* L., classique dans un tel biotope, on notera surtout *Carex divisa* Huds., dont c'est une fois encore la station la plus alticole dans l'île, et *C. viridula* Michaux subsp. *œdocarpa* (N. J. Andersson) B. Schmidt (= *C. demissa* Hartman). La comparaison avec les relevés publiés par R. DE LITARDIÈRE *(Arch. Bot.* 4, *Mém.* 2: 9, 1930) pour le site de Quenza est instructive.

J. LAMBINON

Geraniaceae

Erodium ciconium (L.) L'Hér.

— Ponte-Novo, talus bordant la route N193 près du pont routier, 145 m, 12.4.1991, *Bosc, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privés).

Bien que signalé récemment de plusieurs localités, cette espèce demeure rare dans l'île, d'autant plus qu'il faut corriger deux mentions récentes. En effet les signalisations de l'un d'entre nous (D. JEANMONOD) dans les stations d'Aliborni (golfe de Calvi) (*Candollea* 41: 42, 1986) et au SW de Bastelica (*Candollea* 42: 70, 1987) sont dues à des erreurs de détermination. Il s'agissait d'*Erodium botrys*.

R. DESCHÂTRES, G. BOSC & D. JEANMONOD

Lamiaceae

Prasium majus L.

— Secteur du Rotondu, maquis entre Ajaccio et la Parata, 10 m, 29.4.1986, *Dutartre, G. 18420* (Hb. privé); secteur de Bonifaciu, vallon du Canalli, 25 m, 3.5.1976, *Dutartre, G. 4457* (Hb. privé); rochers maritimes au sud de l'étang de Stentino, dans le golfe de Santa

Manza, 5 m, 1.5.1979, *Dutartre, G. 4458* (Hb. privé); rochers maritimes à Maora plage, 2 m, 20.5.1984, *Dutartre, G. 4455* (Hb. privé); Bonifacio, maquis près de l'intersection de la route D58 avec la D60 sous la ligne à haute tension, 2.5.1981, *Dutartre, G.* observation; Bonifacio, vallon du Canalli, à la hauteur du stade de Bonifacio, abondant dans un muret écroulé, 3.6.1991, *Guyot, I. & Dutartre, G. 24509* (Hb. privé Dutartre); au-dessus du vallon de Canali, commune de Bonifacio, escarpement broussailleux, 40 m, 4.1987, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Les localités citées ci-dessus ainsi que celles de G. PARADIS (*Monde Pl.* 429-430, 1987) et de J. VIVANT (*Monde Pl.* 351: 13, 1966) complètent les vagues indications de J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 153-155, 1955).

G. DUTARTRE, I. GUYOT & J. ALPHAND

Scutellaria galericulata L.

— Secteur du San Petrone, entre Taglio-Isolacciu et Talasani par la route D130, fossé humide, 290 m, 30.5.1991, *Dutartre, G. 23470* (Hb. privé).

Taxon rare en Corse où il n'était signalé qu'au sud de Bastia, à la station de pompage du Fossone, à Querciolo (au N du camp du Cap Sud), à Venzolasca et à Sansonetti (voir notamment P. JAUZEIN, *Candollea* 45: 293, 1990).

G. DUTARTRE

Myoporaceae

Myoporum tenuifolium G. Forster

— Secteur Incudine-Bavella, dune de Tenutella au sud-est de l'embouchure du Taravo, pied dans un fourré à *Pistacia lentiscus*, 20.4.1989, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Espèce subspontanée nouvelle pour la Corse. Ce *Myoporum,* originaire d'Australie, est plantée comme arbuste d'agrément. S. PIGNATTI *(Fl. d'Italia* 2: 620, 1982) le signale naturalisé en quelques points de la Sicile, de la Sardaigne et dans le Lazio. En Corse à Moriani-Santa-Lucia, R. FRITSCH a observé *Myoporum laetum* G. Forster (= *M. pictum* Hort.) (*Bull. Soc. Sci. Hist. nat. Savoie* 220: 15-16, 1991).

G. PARADIS

Nymphaeaceae

Nymphaea alba L.

— Sumpfgraben zwischen Pte d'Abatesco und Mignataja südlich von Ghisonaccia, 10.8.1933, *Aellen, P. 1936* (G-PAE); vallée de la Gravona aux gravières de Baleone (au NE d'Ajaccio), dans un étang, t° 27.4-28°C, conductivité 163-170µS/cm à 25°C, avec notamment *Najas minor* All. très abondant, env. 10 m, plante stérile, peu développée, 16.7.1991, *Lambinon, J. 91/255 & Paradis, G.* (LG); Pianotolli-Caldarello, marais de Canniccia, vases exondées sous les *Tamarix* et phragmitaie, 4.9.1989, *Jauzein, P.* observation; secteur Ospedale-Cagna, commune de Figari, étang de Cannichia, très nombreux pieds répartis dans tout le plan d'eau, et dans une mare à l'est de cet étang, 25.7.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

La récolte de P. Aellen, inédite semble-t-il, fait la liaison dans le temps entre les mentions anciennes de la côte orientale (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 579, 1910) et celle de R. DE LITARDIÈRE dans la plaine de Sorbo-Ocagnano (*Candollea* 15: 27, 1955), prolongée par les données de D. JEANMONOD & al. (*Candollea* 42: 73, 1987). Les deux autres étendent jusqu'au sud de l'île l'aire connue sur la côte occidentale, où la station la plus méridionale était l'embouchure du Fango (cf J. LAMBINON & D. JEANMONOD, *Candollea* 44: 603-604, 1989). Aux gravières de

Baleone, le nénuphar blanc vient sans doute tout juste de s'implanter, tandis qu'à l'étang de Cannichia, il est abondant et, malgré l'assèchement du site en août et septembre, il se porte bien!

J. LAMBINON, P. JAUZEIN & G. PARADIS

Orobanchaceae

Orobanche amethystea Thuill. subsp. **amethystea**

— Bonifacio, pelouse sur calcaire entre Piantarella et Sperone, avec *Eryngium campestre* L., 15 m, 19.4.1991, *Deschâtres, R. & Bosc, G. s.n.* (Hb. privé Deschâtres).

Espèce rarement citée, comme la plupart de ses congénères, mais peut-être plus méconnue que vraiment rare.

R. DESCHÂTRES & G. BOSC

Paeoniaceae

Paeonia mascula (L.) Miller subsp. **russoi** (Biv.) Cullen & Heywood var. **russoi**

— Secteur Cintu, près de la forêt domaniale du Fangu, Capu Manganellu, versant WNW, pelouses et fruticées basses à *Erica arborea*, 1023 m, 15.5.1991, *Gamisans, J., Gruber, M. & Panaïotis, C. G15088* (Hb. privé Gamisans).

Il s'agit de la quatorzième localité citée en Corse pour ce taxon d'une grande beauté et faisant malheureusement l'objet de récoltes excessives. La population du Capu Manganellu semble être une des plus importantes de Corse et s'étend sur plus de 400 m de long.

J. GAMISANS, M. GRUBER & C. PANAÏOTIS

Papaveraceae

Eschscholzia californica Cham.

— Solenzara, le pont du Travo, ancien lit de la rivière colonisé par le maquis, galets et graviers, 3 m, 2.5.1985, *Jeanmonod, D. & Roguet, D. 1805* (G).

Cette espèce cultivée n'avait jusqu'à maintenant été signalée en Corse qu'une seule fois comme subspontanée, sur la route d'Ajaccio à La Parata en 1910 (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 3, 1913).

D. JEANMONOD

Platanaceae

Platanus × hispanica Muenchh.

— Ponte-Novo, bords du Golo en plusieurs points, notamment rive droite en aval du pont routier, 140 m, 12.4.1991, *Bosc, G. & Deschâtres, R.* observation; Corte, à 6 km en aval de la ville, bords du Tavignano en amont du pont de Papineschi, plusieurs arbres importants dans la ripisylve, rive gauche, 315 m, 20.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Nous adoptons le nom probablement correct de *P.* × *hispanica* Muenchh. (1770), en suivant l'argumentation de S. RAUSCHERT (*Feddes Repert.* 90: 393-394, 1979) explicitée par D. GEERINCK *(Bull. Jard. Bot. Nat. Belg.* 49: 160-161, 1979), acceptée aussi par MITCHELL, KERGUÉLEN... pour le platane communément planté, souvent cité sous les noms de *P.* × *hybrida* Brot. (1804) ou *P. acerifolia* (Aiton) Willd. P. KERGUÉLEN & al. *(Lejeunia*, n.s. 120: 142, 1987) se demandent s'il s'agit véritablement d'un hybride ou d'une espèce hybridogène (très variable), car

la plante est bien fertile. Cet arbre se propage en effet souvent au bord des rivières, en France continentale comme en Italie. S. PIGNATTI *(Fl. d'Italia* 1: 487, 1982) le dit "coltiv. ed inselvatichito in tutto il terr.", Corse comprise. J. GAMISANS *(Cat. Pl. Vasc. Corse:* 185, 1985) le mentionne seulement comme planté. Il est clair que **ce platane est en voie de naturalisation dans l'île.**

G. BOSC, R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Primulaceae

Anagallis foemina Miller

— Golfe de Sant'Amanza, sud du vallon de Canettu, talus sec en bord de chemin, 8.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); Sant'Amanza, environs du carrefour entre D.55 et D.60, friches, 8.6.1991, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 191, 1938), ne la citent "avec certitude" que des environs de Corte. Son repérage sur le terrain est d'autant plus délicat qu'il existe ça et là des formes d'*Anagallis arvensis* dont les feuilles sont plus étroites et d'un vert sombre, caractères habituellement spéciaux à *A. foemina* (vu à Piantarella!): s'agit-il de phénomènes d'introgression?

P. JAUZEIN

Ranunculaceae

Ranunculus acris L. subsp. **acris**

— Forêt de l'Ospedale, près de la Maison forestière, prairies artificielles, 7.6.1991, *Jauzein, P.* observation.

Espèce non signalée en Corse depuis J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 627, 1910) qui ne la mentionne que de Vico et de la fontaine d'Acquabullita près de La Foce de Vizzavona. Sans doute introduite là au moment de l'installation de la prairie, cette renoncule se trouve ici en mélange avec d'autres espèces du même genre: *Ranunculus bulbosus* L., *R. lanuginosus* L., *R. velutinus* Ten. très abondante. On trouve également *Centaurea* cf. *thuillieri* (= *C. pratensis* Thuill.) non fleurie à cette date, elle aussi introduite.

P. JAUZEIN

Ranunculus bullatus L.

— Secteur Incudine-Bavella, basse vallée du Taravo, commune de Sollacaro, au nord de l'étang de Cannichia, colline Petraju, vers 35 m, et colline des Callanches, 30-60 m, dans des champs abandonnée, bordés d'oliviers et de chênes liège, avec *Asphodelus aestivus, Leontodon tuberosus, Arisarum vulgare,* très abondant avec plus de 10.000 pieds dans chaque station, certains encore en fleurs en décembre, 6.12.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Ces deux stations, très proches l'une de l'autre, sont à notre connaissance les premières signalées entre Ajacciu et Bonifaciu, où l'espèce est connue depuis longtemps (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 613, 1910). Nos échantillons ont les feuilles couvertes sur les deux faces de poils lâches et longs, ce qui les place selon BRIQUET dans le var. *rhombifolius* Briq. et étend au nord l'aire de cette variété.

G. PARADIS

Ranunculus kuepferi Greuter & Burdet subsp. **orientalis** Huber (= *Ranunculus pyrenaeus* subsp. *plantagineus* auct.)

— Secteur Incudine-Bavella, Pianu di Cuscione, haut ruisseau d'Aluccia, à l'WNW des bergeries de Cavallara, immédiatement à l'E et en dessous du chemin des bergeries d'Aluccia,

fruticée à genévrier nain sur pelouse humide, 1520 m, 28.6.1991, *Gamisans, J. & Regato, P. G15271* (Hb. privé Gamisans); pozzine au bord du ruisseau de Veracolongu, 300 m au S du radier-pont, fruticée à genévrier nain sur pelouse humide, 1430 m, 27.6.1991, *Gamisans, J. & Regato, P. G15248* (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce est très rare en Corse et n'était préalablement connue que de la Punta di Bocca d'Oru (J. GAMISANS, *Candollea* 25: 124, 1970) où la plante a encore été revue en 1988 (W. HUBER, *Candollea* 44: 630, 1989); elle n'a par contre jamais été retrouvée dans les localités anciennement mentionnées du Niolu et de Ninu.

J. GAMISANS & P. REGATO

Ranunculus monspeliacus L. subsp. **monspeliacus**

— Soveria, coteau sec plus ou moins calcaire près de la confiserie St-Sylvestre, 490 m, 24.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), fol.; Corte, rive droite de la Restonica en amont du pont, dans un terrain de camping, 430 m, 19.4.1991, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé), en boutons.

Au sujet de cette espèce rare dans l'île, voir J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 613, 1910), G. BOSC & al. (*Candollea* 42: 76, 1987) et R. DESCHÂTRES (*Candollea* 44: 612, 1989) qui citent les localités de Moltifao (2 stations), Asco, Erbajolo et celle très vague de "Fium'Orbo".

R. DESCHÂTRES

Ranunculus sceleratus L. subsp. **sceleratus**

— Secteur Plaine orientale, Etang de Biguglia, rive NW, bord d'un canal d'eau douce à l'W du Fort, 6.7.1991, *Gamisans, J. & Médail, F.* observation; Etang de Biguglia, Tombolu Biancu (près du club de la Marana), dépression à *Suaeda maritima*, 3.7.1991, *Gamisans, J. & Piazza, C. G15295* (Hb. privé Gamisans); rive SW de l'étang, près de l'embouchure du ruisseau de Mormorana, marais à *Salicornia patula* et formations à tamaris, 5.7.1991, *Gamisans, J. & Piazza, C.* observation; extrémité S de l'étang, fossé d'eau saumâtre près des pêcheries, *Gamisans, J., Piazza, C. & Cantera, J.-P.* observation; secteur Incudine-Bavella, commune de Sollacaru, étang de Cannichia, nombreux pieds, 20.4.1990 & 6.12.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé); secteur Incudine-Bavella, marais de Tizzano, quelques pieds du côté est, où se situent des arrivées d'eau douce, 20.5.1991, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce n'a pas souvent été signalée en Corse (voir notamment G. PARADIS & J. LAMBINON, *Candollea* 44: 613, 1989). De fait, elle est assez fréquente sur le pourtour de l'étang de Biguglia, bien qu'elle n'avait été signalée que près de son déversoir, par Marchioni (ex LITARDIÈRE, *Candollea* 14: 138, 1953). A l'étang de Cannichia, la plante est d'abord enracinée dans la ceinture à *Sparganium erectum* subsp. *neglectum*, où elle fleurit en novembre et décembre, puis devient flottante au printemps et se localise alors, aussi entre les touffes de *Phragmites australis*.

G. PARADIS, J. GAMISANS, C. PIAZZA & J.-P. CANTERA

Solanaceae

Datura stramonium L. var. **tatula** (L.) Torr.

— Pied'Orezza (Castagniccia au S de Piedicroce), remblais frais en bord de route, au contact de la châtaigneraie lâche pâturée, env. 650 m, 9.9.1990, *Lambinon, J. 90/451* (G, LG).

Plante en extention selon R. DESCHÂTRES (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n.s. 17: 8, 1986; *Candollea* 45 : 299, 1990), qui la signale de Manso, d'Alando et surtout de la vallée du Tavignano et son voisinage. Dans la station indiquée ici, quelques pieds portaient des fruits presques inermes, parfois sur le même individu que des fruits épineux!

J. LAMBINON

Valerianaceae

Centranthus ruber (L.) DC. subsp. **ruber**

— Secteur du Rotondu, Calanche de Piana, non loin de l'auberge "Les Roches Bleues", mur de soutènement de la route, entre celle-ci et la mer, 300 m, 24.5.1991, *Dutartre, G. 23465* (Hb. privé).

Cette espèce est rarement subspontanée en Corse.

G. DUTARTRE

B — CONTRIBUTIONS 24 À 26

24 — J. GAMISANS: Contribution à l'étude du genre Ranunculus en Corse

De rares populations de *Ranunculus* du groupe *polyanthemos* d'une part et du groupe *auricomus* d'autre part, ont été signalées en Corse (voir GAMISANS, 1977: 59 et 1983: 224). De nouvelles récoltes effectuées depuis lors ont permis de mieux cerner les divers caractères de ces populations qui peuvent être considérées comme des taxons particuliers, décrits ci-dessous.

Ranunculus sylviae Gamisans, **spec. nov.**[1]

Ab affini Ranunculo tuberoso differt foliorum lobis petiolulatis, segmentis angustioribus, caulis piliis adpressis ad apicem directis.

Typus: Secteur Incudine-Bavella, Pianu di Cuscione, pozzine au bord (rive gauche) du ruisseau de Veracolongu, 300 m au S du radier-pont, fruticée à genévrier nain sur pelouse humide, 1430 m, 27.6.1991, *Gamisans, J. & Regato, P. G15275*. Holotypus: Hb. privé Gamisans; isotypus: G.

Description

Plante vivace (hémicryptophyte), dressée, haute de 25-40(-45) cm, à nombreuses racines grêles, fasciculées. Souche entourée de fibres nombreuses résultant de la désagrégation des vieilles bases foliaires. Tige à poils apprimés nombreux de la base au sommet et toujours dirigés vers le haut, tige toujours plus ou moins ramifiée au niveau de l'inflorescence, parfois aussi à la base. Feuilles basales à pétiole long de 6-18 cm, à 3 (5) lobes, le central (et parfois aussi les latéraux) nettement pétiolulé, lobes plus ou moins profondément divisés en segments lancéolés, portant des poils apprimés sur les deux faces, la face inférieure étant d'un vert plus clair, grisâtre. Feuilles caulinaires inférieures à pétiole plus court (2-5 cm), trilobées, à lobe central, et souvent aussi les latéraux, longuement pétiolulés (pétiolules de 5-30 mm), à segments lancéolés à linéaires. Feuilles caulinaires supérieures le plus souvent sessiles et réduites à 3 segments linéaires peu ou pas dentés. Inflorescence plus ou moins ramifiée portant 3 à 8 fleurs. Pédoncule floral sillonné à poils apprimés. Fleurs larges de 1.5-2 cm. Sépales érigés à la floraison, longs de 5-6 mm, larges de 3 mm, portant sur la face externe des poils de 1.5 à 2 mm de long. Pétales jaunes, triangulaires à obovales, longs de 10-12 mm, larges de 7-9 mm. Réceptacle allongé, pubescent à son extrémité et entre les points d'insertion des carpelles. Akènes comprimés, longs de 3.5-4 mm (bec compris), à bec fortement recourbé en hameçon et dépassant le corps de l'akène de 0.7 à 1 mm (voir fig. 1).

[1]Dédiée à ma fille ainée, Sylvie, présente lors de la première récolte de ce taxon.

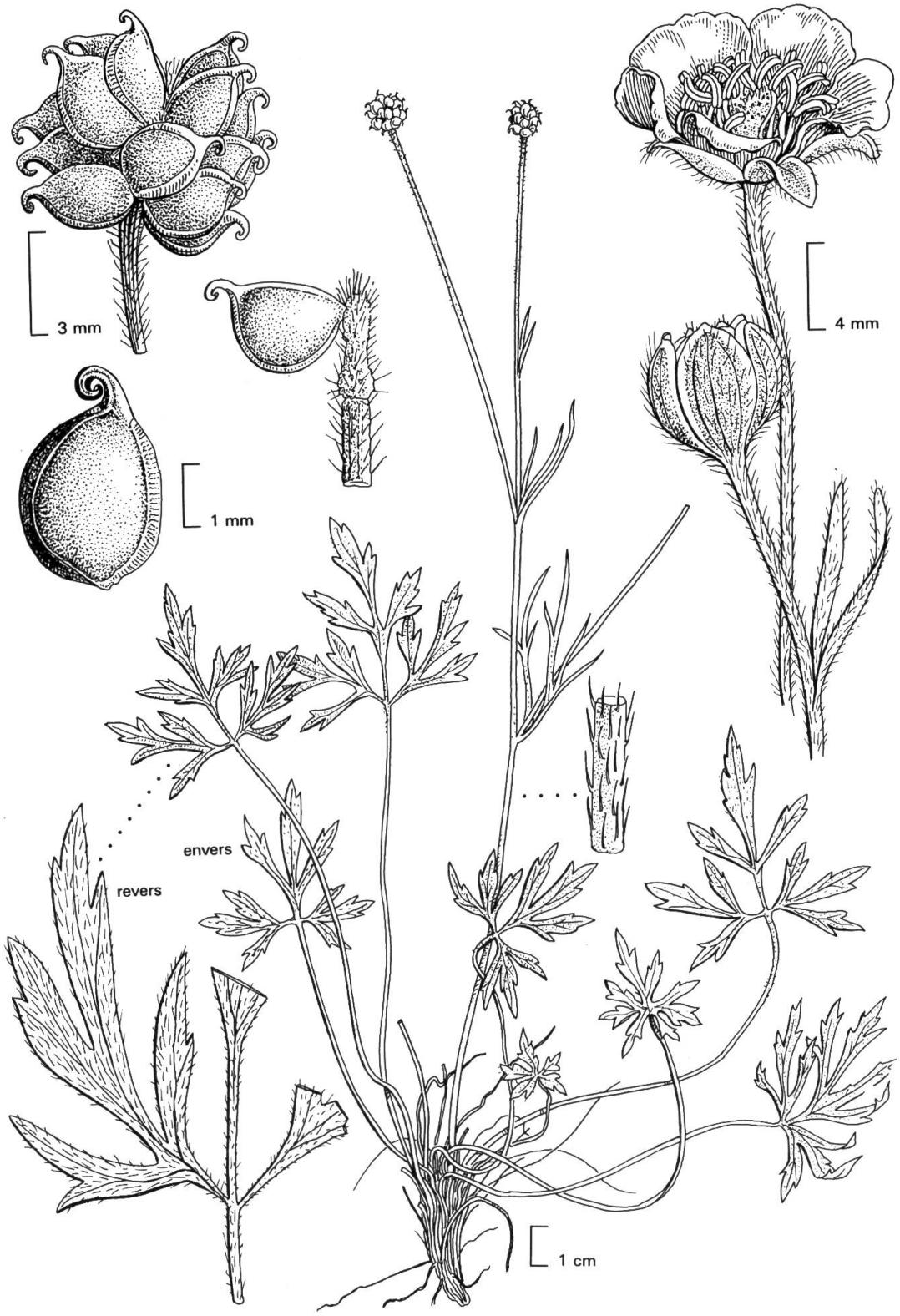


Fig. 1. — *Ranunculus sylviae* Gamisans: Secteur Incudine-Bavella, Pianu di Cuscione, pozzine au bord (rive gauche) du ruisseau de Veracolongu, 300 m au S du radier-pont, fruticée à genévrier nain sur pelouse humide, 1430 m, 27.6.1991, *Gamisans, J. & Regato, P. GI5275* (Hb. privé Gamisans).

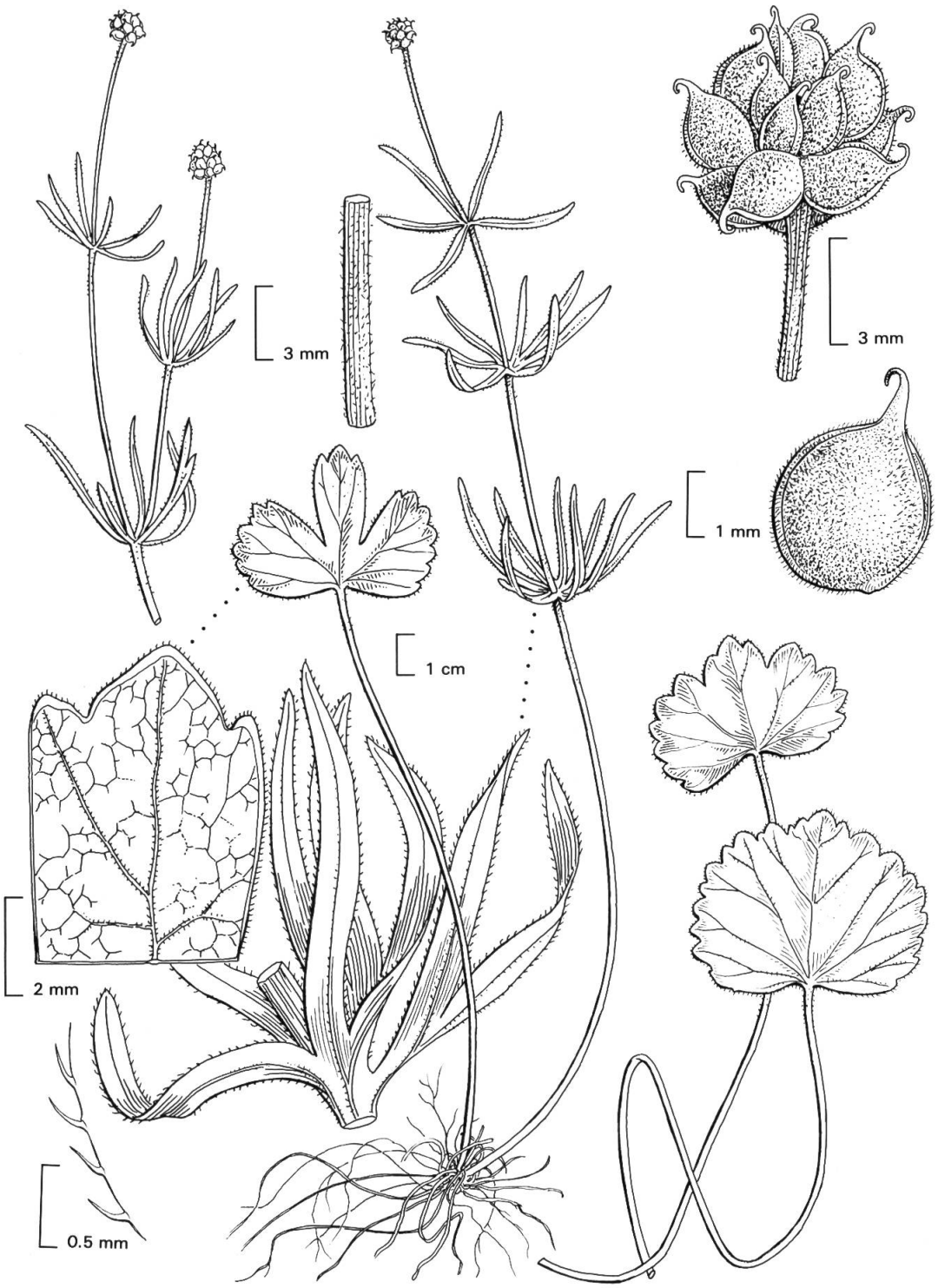


Fig. 2. — *Ranunculus elisae* Gamisans: Secteur Incudine-Bavella, Pianu di Cuscione, pozzine au bord (rive gauche) du ruisseau de Veracolongu, 300 m au S du radier-pont, fruticée à genévrier nain sur pelouse humide, en compagnie de *R. sylviae* et de *R. kuepferi* Greuter & Burdet, 1430 m, 27.6.1991, *Gamisans, J. & Regato, P. G15247* (Hb. privé Gamisans).

Affinités

Le *Ranunculus sylviae* appartient incontestablement à l'agrégat de *R. polyanthemos* L. Dans cet ensemble, il se distingue de *R. polyanthemos* par la forme du bec de l'akène, du *Ranunculus serpens* Schrank et du *R. tuberosus* Lapeyr. (= *R. nemorosus* DC.) par ses feuilles découpées en lobes pétiolulés, à segments plus étroits et par ses tiges à poils apprimés dirigés vers le haut. Il peut être situé entre le *R. polyanthemophyllus* Walo Koch & H. Hess, dont il se distingue par sa taille plus réduite (25-45 cm contre 50-100 cm) et les lobes foliaires tous pétiolulés, et le *R. thomasii* Ten. dont il se différencie par une taille plus grande, les feuilles à lobes pétiolulés et des sépales et pétales plus petits.

Répartition, écologie

Outre la localité citée pour le type, cette espèce est présente également le long du cours du même ruisseau, 500 m environ en aval de la localité citée et n'est pas connue ailleurs en Corse dont elle est endémique. Dans les deux cas, elle se développe sur des pelouses humides (nardaies de pozzines) largement recouvertes par le genévrier nain. Ces touffes de genévrier assurent une protection certaine de ces plantes en même temps qu'une limitation de l'ensoleillement et donc de la sécheresse. Dans ce microclimat prospèrent d'ailleurs quelques autres espèces sylvatiques issues des hêtraies, jamais très éloignées.

Ranunculus elisae Gamisans, **spec. nov.**[1]

Ab affini Ranunculo auricomo differt foliis basilaris paucinumerosis, integris vel trilobatis, foliorum caulinorum segmentis angustioribus.

Typus: Secteur Incudine-Bavella, Pianu di Cuscione, pozzine au bord (rive gauche) du ruisseau de Veracolongu, 300 m au S du radier-pont, fruticée à genévrier nain sur pelouse humide, en compagnie de *R. sylviae* et de *R. kuepferi* Greuter & Burdet, 1430 m, 27.6.1991, Gamisans, J. & Regato, P., G15247. Holotypus: Hb. privé Gamisans; isotypus: G.

Description

Plante vivace (hémicryptophyte) à souche grêle émettant des tiges hautes de 10-20(-25) cm. Feuilles basales peu nombreuses (1-3), à long pétiole, à sinus basal du limbe peu marqué, à limbe semi-circulaire, palmatinerve, le plus souvent simplement denté, parfois trilobé. Feuilles caulinaires (2-3) réduites à des segments linéaires, non dentés, 10 à 15 fois plus longs (13-25 mm) que larges (1.5-2 mm). Pédoncule floral à poils courts crépus-apprimés. Fleur jeune non observée. Akènes velus, longs de 2.8-3 mm (bec compris), larges de 2-2.3 mm, à bec plus ou moins courbé, long de 0.6-0.9 mm (voir fig. 2).

Affinités

Le *R. elisae* correspond à une agamoespèce qui appartient à l'agrégat de *R. auricomus* L. Cette population corse diffère notablement de celles des Pyrénées et des Alpes par le petit nombre de feuilles basales (1-3 contre 5 et plus) et le fait que leur limbe est souvent entier ou peu profondément échancré. Le *R. elisae* peut être quelque peu rapproché, morphologiquement, du *R. boreoapenninus* Pignatti, taxon de l'aggreg. *R. auricomus* décrit dans l'Apennin du nord (voir PIGNATTI, 1982: 321).

[1]Dédiée à ma fille cadette Elisa, présente lors des premières observations de ce taxon dans cette localité.

Répartition, écologie

Outre la localité citée pour le type, ce taxon est également présent, dans une pelouse, 300 m environ en aval. Ce sont là ses deux seules localisations connues en Corse dont le *R. elisae* peut être considéré comme endémique. Il croît en compagnie de *R. sylviae* dans des conditions écologiques semblables (à l'abri de genévriers) mais semble, relativement à ce dernier, pouvoir coloniser plus facilement des pelouses.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GAMISANS, J. (1977). Contribution à l'étude de la flore de la Corse. VII. *Candollea* 32: 51-72.
GAMISANS, J. (1983). Contribution à l'étude de la flore de la Corse. IX. *Candollea* 38: 217-235.
PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*, vol. 1. Edagricole, Bologna.

Adresse de l'auteur: Université d'Aix Marseille III, Faculté des sciences et techniques de St-Jérôme, Case postale 461, F-13 397 Marseille Cedex 13.

25 — J. LAMBINON, R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & G. BOSC: Le groupe de Carex flava L. en Corse

Le groupe de *Carex flava* L. (section *Ceratocystis* Dumont.) est complexe et une littérature abondante lui est consacrée. Dans "Flora Europaea", CHATER (1980: 309-310) reconnaît 7 espèces (et une sous-espèce supplémentaire), à savoir (mises à part 2 espèces boréales et une sous-espèce qui ne nous intéressent pas ici): *C. flava* L., *C. lepidocarpa* Tausch, *C. nevadensis* Boiss. & Reuter, *C. demissa* Hornem. et *C. serotina* Mérat. Des commentaires accompagnent l'illustration de 4 de ces espèces dans le précieux manuel des laîches des Iles Britaniques (JERMY & al. 1982: 154-163). Des travaux plus récents, de SCHMID (1983) et de CRINS & BALL (1989) en particulier, le second portant pratiquement sur tout l'hémisphère boréal, n'admettent toutefois plus que 2 espèces en Europe, *C. flava* L. et *C. viridula* Michaux, ce dernier comportant alors une série de taxons infraspécifiques. Il est vrai que l'isolement génétique, morphologique et chorologique de ceux-ci est relativement faible et que des intermédiaires s'observent, avec une fréquence sans doute fort variable suivant les régions. A la limite, même *C. flava*, en principe bien caractérisé, peut être quasi éliminé de ses stations, lorsque ses populations sont réduites, par des phénomènes d'hybridation, surtout avec *C. "lepidocarpa"* (ce qui semble le cas dans les Iles-Britanniques: cf. JERMY & al., loc. cit.). D'ailleurs, une étude des corrélations entre caractères morphologiques, nombres chromosomiques et écologie menée récemment sur des populations de Bulgarie et de Tchécoslovaquie (STOEVA & ŠTĚPÁNKOVÁ, 1990), si elle confirme la facilité relative avec laquelle les représentants de ce groupe peuvent s'hybrider, ne met guère en évidence un isolement particulier de *C. flava* par rapport aux autres taxons; ces auteurs gardent dès lors le rang spécifique "traditionnel" aux 4 laîches étudiées. Par contre, la génétique moléculaire apporte de son côté des données intéressantes, mais basées seulement jusqu'ici sur l'étude de populations d'Europe centrale et de Scandinavie (BRUEDERLE & JENSEN, 1991); elles appuyent la reconnaissance des seuls *C. flava* et *C. viridula* comme espèces distinctes, la première présentant une différenciation génétique faible, contrastant avec celle, beaucoup plus importante de la seconde. En Corse, le "Catalogue" de GAMISANS (1985: 50-53) signale *C. lepidocarpa*, *C. nevadensis* et *C. serotina* et note que la présence et la répartition éventuelle de *C. demissa*, et de *C. flava* sont à vérifier. La situation et en fait sensiblement différente, comme on va le voir.

1) **Carex flava** est bien présent dans l'île mais il est très rare. Une seule localité était connue avec certitude, dans les Agriates, signalée récemment par G. DUTARTRE (in JEANMONOD & BURDET, 1991: 183). Nous pouvons ajouter une seconde récolte que nous rapportons à cette espèce:

— au sud de Sartène, au pont de l'Ortolo, 17.6.1986, *Dutartre, G. 23616* (Hb. privé, LG).

2) *Carex "nevadensis"* est un taxon controversé, sur lequel les avis de CHATER (1980), SCHMID (1981) et CRINS & BALL (1989) diffèrent profondément. A nos yeux, jusqu'à preuve du contraire, c'est l'opinion déjà défendue par VICIOSO (1959: 192-194) et retenue par CRINS & BALL qui est correcte: il s'agit d'un endémique de la Sierra Nevada, qu'il faut nommer **C. viridula** subsp. **brachyrrhyncha** (Čelak.) B. Schmid var. **nevadensis** (Boiss. & Reuter) Crins, choix taxonomique sur lequel nos collègues ibériques auront à se prononcer. Les plantes signalées dans les montagnes corses relèvent de *C. "serotina"*; leur port très trapu est bien différent de celui de *C. "nevadensis"*, comme le montre la photo du type de ce taxon publiée par CRINS & BALL (p. 1062).

3) *Carex "lepidocarpa"*, qu'il faut nommer de préférence **C. viridula** subsp. **brachyrrhyncha** var. **elatior** (Schlechtendal) Crins [= var. *lepidocarpa* (Tausch) B. Schmid], a été signalé dans l'île par de LITARDIÈRE (1932: 72), au Monte d'Oro, dans une tourbière à 1320 m; le pointage au niveau de l'île fait par CRINS & BALL (p.1060) repose uniquement sur la littérature. En fait, l'existence de ce taxon en Corse restait très douteuse, car le commentaire de de LITARDIÈRE peut très bien se rapporter à *C. "demissa"*, présent dans le massif en question et dont l'auteur ne parle pas. Toutefois, nous pensons pouvoir identifier comme appartenant à la subsp. *brachyrrhyncha* var. *elatior* une récolte de l'île, malheureusement un peu immature:

— Golfe de Porto-Vecchio, marais de l'étang d'Araso, 14.5.1978, *Dutartre, G. 240* (Hb. privé).

A vrai dire, la distinction entre ce taxon et *C. flava* n'est pas aussi évidente en Corse que ce que peut laisser souvent entendre la littérature. D'ailleurs, CRINS & BALL aussi bien que BRUEDERLE & JENSEN soulignent le fait que, chez *C. viridula*, c'est la subsp. *brachyrrhyncha* qui est phylogénétiquement la plus proche de *C. flava*; c'est aussi l'opinion, avec un traitement taxonomique un peu différent, de STOEVA & ŠTĚPÁNKOVÁ (cf. en particulier le dendrogramme présenté p. 13). Les deux récoltes identifiées en Corse comme *C. flava* ont en fait des utricules relativement petits [env. 4-4.5(-5) mm], ce qui est cependant compatible avec les limites inférieures de variation notées par SCHMID et CRINS & BALL, et à bec relativement peu scabre. La récolte attribuée à *C. viridula* subsp. *brachyrrhyncha* var. *elatior* se distingue surtout à son épi mâle longuement pédonculé, à ses utricules longs d'env. 4 mm, beaucoup plus brusquement rétréci en bec (celui-ci d'env. 1.2-1.5 mm, contre env. 2 mm chez *C. flava*) et des feuilles beaucoup plus courtes que la tige (l'égalant environ ou la dépassant chez "nos" *C. flava*), mais un peu exceptionnellement larges (atteignant 4.5 mm) pour le taxon en question.

On a l'impression que les *Carex* de ce groupe à bec réfléchi, très rares dans l'île, y ont en quelque sorte perdu leur isolement morphologique, souvent affirmé ailleurs, au moins dans le cas de *C. flava*. La situation n'est pas sans rappeler celle de cette espèce dans les Iles-Britanniques, évoquée ci-avant. Cela est d'autant plus troublant que nous avons un autre échantillon déroutant; c'est le suivant:

— Ajaccio, fossé à l'intersection de la route D3 et de la N196 en face de l'aérodrome Campo dell'Oro, 17.10.1986, *Dutartre, G. 23617* (Hb. privé).

C'est là un matériel malheureusement réduit et plutôt immature (ou stérile?), qui rappelle beaucoup celui attribué à la subsp. *brachyrrhyncha*, mais avec un épi mâle sessile et des épis femelles distants, l'inférieur assez longuement pédonculé; l'hypothèse d'un hybride *C. distans* L., présent dans la station, *x flava* (plutôt que "*brachyrrhyncha*"?) n'est pas à exclure!

4) *Carex "serotina"* (= *C. œderi* auct. non Retzius), ou plutôt **C. viridula** subsp. **viridula** var. **viridula**, est le taxon en principe le mieux connu en Corse, où il a été mentionné à diverses reprises, le plus souvent sous le nom de *C. œderi* ou surtout de *C. nevadensis*. La plante corse ainsi nommée est fréquente surtout dans les pozzines, où son importance phytosociologique a été plusieurs fois soulignée (cf. e.a. GAMISANS 1977: 35-65); ce n'est à nos yeux qu'une forme rase de *C. viridula* var. *viridula*, dont la valeur taxonomique est probablement faible, comme celle d'autres *Carex* "nains" de ces biotopes; une culture expérimentale devrait apporter quelques informations en cette matière. Le fait que les types *"œderi"* et *"nevadensis"* au sens des auteurs corses soient reliés par

des intermédiaires est d'ailleurs signalé depuis longtemps (voir e.a. de LITARDIÈRE, 1928: 12-13).

5) *Carex "demissa* Vahl ex Hornem." (= *C. tumidicarpa* N. J. Anderson) est donc mentionné par GAMISANS (1985) comme étant à rechercher en Corse. Sa présence dans l'île est toutefois attestée par SCHMID (1983) et par CRINS & BALL (1989: cf. en particulier la carte de la p. 1063). C'est le taxon le plus répandu de tout le groupe en Europe occidentale, s'entendant jusqu'en Sicile (PIGNATTI, 1982: 671), dans l'ouest de l'Afrique du Nord et en Macaronésie. C'est le plus largement distribué en Corse, où il est fréquent surtout à l'étage montagnard. Toutefois la distinction avec *C. viridula* subsp. *viridula* peut poser un réel problème: les caractères diagnostiques se chevauchent partiellement et ne permettent pas toujours une identification certaine et BRUEDERLE & JENSEN n'ont pu différencier nettement ces deux taxons dans leur premier survey génétique. Il paraît donc justifié, en Corse en particulier, de n'accorder au présent taxon que le rang de sous-espèce: **C. viridula** subsp. **œdocarpa** (N. J. Anderson) B. Schmid. Les principales différences entre les deux sous-espèces peuvent, d'après la littérature (où les fluctuations indiquées sont parfois plus larges encore que celles retenues ici) et notre expérience, se résumer comme suit:

	subsp. *viridula*	subsp. *oedocarpa*
Port et taille	2-20 cm (rarement plus), tige droite, raide	5-40 cm, tige souvent incurvée ou flexueuse
Feuilles.....	égalant ou dépassant la tige, larges de 1.5-3 mm, canaliculées à planes, souvent vert grisâtre ou jaunâtre	plus courtes que la tige ou l'égalant, larges de 2-4.5 mm, généralement planes, souvent vert sombre ou olive
Epi mâle	long de 5-20 mm, sessile à pédonculé (pédoncule rarement jusqu'à 2 cm)	long de 9-23 mm, généralement pédonculé (pédoncule jusqu'à 2.8 cm)
Epis femelles....	longs de 5-10 mm, les supérieurs rapprochés sous l'épi mâle, parfois un inférieur plus ou moins distant et courtement pédonculé	longs de 7-13 mm, rapprochés sous l'épi mâle ou plus souvent un peu espacés, généralement un inférieur distant (situé d'habitude vers le milieu de la tige ou même plus bas) et pédonculé
Utricule	long de 2-3.5 mm, à bec rarement long de plus de 1 mm	long de 3-4 mm, à bec long de 1-1.7 mm

Les récoltes corses que nous identifions comme *C. viridula* subsp. *œdocarpa* sont nombreuses, mais — comme ce taxon n'a été mentionné jusqu'ici qu'incidemment dans l'île — nous croyons utile de les énumérer ci-après; quelques-uns, faisant plus ou moins transition vers la subsp. *viridula*, sont notées comme telles. Il y a d'ailleurs aussi des exsiccata, dont la liste n'est pas dressée ici, que l'on peut plutôt rapporter à la subsp. *viridula,* mais qui tendent plus ou moins vers la subsp. *œdocarpa*:

— Défilé de Lancone, en aval du Mulinu a e Noci, 16.5.1982, *Dutartre, G. 23618* (Hb. privé); env. de Corte, entre Moltifao et Asco, rive gauche, sources, 400 m, 27.5.1906, *Burnat, E., Briquet, J., Saint-Yves, A., Cavillier, F. & Abrezol, E. s.n.* (G-BU) (sub *C. flava* var. *œderi*, det. Briquet 1907); Galeria, à l'embouchure du Fango, rive gauche, près de gros touradons, 1 m à peine, 15.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Asco, petite pozzine sous la station de Stagno, au bord du ruisseau de Tighietu, env. 1320 m, 10.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Asco, près de la station de ski de Stagno, lieu humide en remontant les pistes, 1480 m, 4.6.1986, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG) (ad subsp. *viridulam* paul. verg.); secteur du San Petrone, entre Taglio-Isolaccia et Talasani par la route D130, fossé humide, 280 m, 30.5.1991, *Dutartre, G. 23619* (Hb. privé, LG); env. d'Orezza, pointe de Caldane, versant W, pozzines, 1600 m, 5.7.1913, *Briquet, J. & Lascaud, J. s.n.* (G-BU); massif du San Pedrone, Prato di Caldane, pelouse hygrophyle sur substrats schisteux, 1620 m, 16.7.1969, *Gamisans, J. 2777* (Hb. privé); bord du Golo, rive droite, à 3 km en amont d'Albertacce, env. 900 m, 17.7.1977, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); sous le col de Vergio, versant de Calacuccia, env. 1450 m, 25.7.1970, *Deschâ-*

tres, R. s.n. (Hb. privé, LG) (ad subsp. *viridulam* paul. verg.); env. 1 km au NE du lac de Creno, à la verticale des bergeries de l'Izzola, pozzine dans une clairière de la forêt de pin laricio, env. 1300 m, 6.8.1970, *Bocquet, G. 18429* (ZT) (ad subsp. *viridulam* verg.); bords tourbeux du lac de Creno, env. 1300 m, 28.7.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); lac de Creno, pré tourbeux au bord du lac, 1310 m, 3.8.1976, *Bocquet, G. 18273* (ZT) (ad subsp. *viridulam* verg.); lac de Creno, env. 1300 m, 3.7.1978, *Dutartre, G. 23620* (Hb. privé, Hb. Deschâtres, LG) (légère tendance vers subsp. *brachyrryncha?*: cette population mériterait d'être revue mais on peut penser qu'elle rentre dans la variation de la subsp. *œdocarpa*); entre Vizzavona et Ghisoni, versant de Ghisoni, lieux humides, 1000 m, 7.6.1904, *Burnat, E., Burnat, J., Cavillier, F. & Abrezol, E. 661* (G-BU) (sub *C. œderi)*; secteur du Rotondu, Corte, hameau à l'ouest des murs de la citadelle, bord du Tavignano, fissures de rochers tout près de l'eau, 400 m, 7.7.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4432* (G); en bordure de la route près de Porto, fontaine en galets, 17.5.1979, *Dutartre, G. 23621* (Hb. privé); vallée de la Restonica, rive droite sous la route, à env. 200 m en amont de la fontaine, 1210 m, 13.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); massif du Rotondo, pozzine au bord de la Restonica, sur la rive droite, 500 m, en aval du pont près des bergeries de Grotelle, 20.7.1977, *Dutartre, G. 15862* (Hb. privé); env. de Vivario, partie inférieure du vallon de Manganello (forêt de Cervello), talus du sentier, env. 1000 m, 18.7.1906, *Burnat, E., Briquet, J., Saint-Yves, A., Cavillier, F. & Abrezol, E. s.n.* (G-BU) (sub *C. flava* var. *œderi*, det. Briquet 1907); vallée inférieure du Tavignano, sources, 500-700 m, 26.6.1908, *Briquet, J. s.n.* (G-BU) (sub *C. flava* var. *œderi*, det. Briquet 1908) (plante très curieuse, à 3-4 épis fem. situés tous dans 1/4-1/3 inf. et utricules longs de 4 mm env., à bec parfois légèrement infléchi: on pourrait imaginer une introgression par la subsp. *brachyrrhyncha*, ou bien une variante "extrême" de la subsp. *œdecarpa*?); massif du Monte d'Oro, Vizzavona, à la Cascade des Anglais, 14.7.1987, *Dutartre, G. 23622* (Hb. privé) (ad subsp. *viridulam* paul. verg.); Monte d'Oro, près des anciennes bergeries de Puzzatelli, 1480 m, 8.1962, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Monte d'Oro, versant est, petit marais à sphaignes le long du sentier, au-dessus du sentier de la Grande-Corniche, env. 1330 m, 7.8.1966, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Monte d'Oro, versant E, pozzine de Pozzatelli, 1500 m, 15.7.1966, *Gamisans, J. 3527* (Hb. privé) (ad subsp. *viridulam* paul. verg.); Monte d'Oro, versant E, pozzine de Pozzatelli, 1500 m, 15.7.1966, *Gamisans, J. 3526* (Hb. privé); Monte d'Oro, versant E, bord du torrent de Pozzatelli, 1350 m, 14.7.1966, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); Bocognano, route de Bastelica D27 près du pont de Salicio, au pied de la cascade "Le Voile de la Mariée", env. 670 m, 7.1966, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); Bocognano, bord humide de la route de Bastelica D27, 5.8.1962, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); col de Verde, tourbière, 1340 m, 29.7.1910, *Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n.* (G-BU) (récolte copieuse — 2 planches — intéressante parce que comprenant quelques pieds plus ou moins typiques et d'autres, de petite taille, à feuilles plus étroites, épis femelles et utricules plus courts..., tendant vers la subsp. *viridula*); col de Verde, versant sud, à l'ouest de la D69, suintement en clairière forestière, avec *Ranunculus flammula, Mentha requienii...*, env. 1280 m, 23.7.1991, *Lambinon, J. 91/351* (LG); de Zicavo à Ghisoni, col de la Foce de Verde, versant sud, torrents, 1000 m, 19.7.1906, *Burnat, E., Briquet, J., Saint-Yves, A., Cavillier, F. & Abrezol, E. s.n.* (G-BU) (sub *C. œderi*, det. Christ, *C. flava* var. *œderi*, det. Briquet); secteur du Renosu, 3 km au SW de Bastelica, près du Ponte Vecchio sur le Prunelli, pré humide en aval de la route, très abondant, 625 m, 7.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3336* (G); région d'Ajaccio, hameau de Pinello sur la route D3, après Bastelicaccia, 17.5.1981, *Dutartre, G. 23623* (Hb. privé); secteur du Renosu, col Saint-Georges entre Grosseto et Cauro, zone humide en contrebas d'une petite fontaine, sur une pente d'exposition ouest, 760 m, 6.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3300* (G); plateau du Coscione, pozzine, 16.7.1987, *Dutartre, G. 23624* (Hb. privé) (ad subsp. *viridulam* verg.: il existe plusieurs récoltes typiques de la subsp. *viridula* de cette localité); massif de l'Incudine, vallée d'Asinao, en amont des bergeries, en remontant entre les deux moraines en direction du sommet de l'Incudine, env. 1900 m, 22.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.*

(Hb. privé, LG); près des bergeries d'Asinao, bords du torrent, 10.7.1987, *Dutartre, G. 23625* (Hb. privé); Quenza, marais à *Eleocharis multicaulis* (Sm.) Desv. à gauche de la route de Zonza D420, près du petit pont, 800 m, 22.5.1982, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Quenza, prairie marécageuse au sud de la route Zonza — D420, 790 m, 18.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); secteur d'Ospedale-Cagna, au-dessus d'Ospedale en amont du lac de barrage sur le ruisseau de Palavesani, ruisselet de chaque côté du canal asséché en amont du lac, abondant, 950 m, 24.6.1987, *Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J4022* (G) (ad subsp. *viridulam* paul. verg.); près du lac de barrage de l'Ospedale, canal asséché en amont du lac, abondant, env. 950 m, 18.6.1990, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG) (ad subsp. *viridulam* verg.); env. de Carbini, plateau de l'Ospedale, marécage sous bois, 1000 m, 9.7.1911, *Briquet, J. & Lascaud, J. s.n.* (G-BU); secteur d'Ospedale-Cagna, nord de Sotta, sur la D59 en direction de Levie, à la Funtana di Bacinu, gazon humide au bord d'un bassin, 750 m, 1.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 3013* (G); massif de Cagna, Piano d'Ovace, au bord d'un ruisselet, 1280 m, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé); ibid., pelouse humide, 1250 m, 11.7.1968, *Gamisans, J. 3525* (Hb. privé); massif de Cagna, bergeries, *Orchido-Caricetum*, 970 m, *Gamisans, J. 6887* (Hb. privé) (ad subsp. *viridulam* paul. verg.); Montagne de Cagna, col de Fontanella, berges de la source, 1200 m, 5.7.1911, *Briquet, J. & Lascaud, J. s.n.* (G-BU); secteur d'Ospedale-Cagna, nord de Sotta, depuis la D59, chemin vers les bergeries de Bitalza près de la source Pinu Biancu, émissaire du réservoir, 1000 m, 1.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. 3039* (G); massif de Cagna, prairie humide sous le hameau de Bitalza, bords des ruisselets, env. 1020 m, 13.6.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Montagne de Cagna, Bitalza, pelouse rase surpâturée, petite dépression inondable au printemps, asséchée en cette saison, env. 1000 m, 19.7.1991, *Lambinon, J. 91/319* (LG).

Enfin, deux échantillons sont un peu singuliers par leurs utricules longs d'env. 4 mm, certains à bec un peu incurvé vers le bas; cette particularité pourrait faire penser à une introgression par la subsp. *brachyrryncha* mais la rareté de celle-ci en Corse rend cette interprétation fort hypothétique. La variation de la subsp. *œdocarpa* et les transitions que l'on peut reconnaître vers la subsp. *viridula* et éventuellement vers la subsp. *brachyrrhyncha* pourraient être mieux interprétées à l'avenir sur base de cultures expérimentales et de l'observation des populations *in situ* (des endroits propices à une telle étude semblent être notamment les abords du lac de Creno et le plateau du Coscione).

Il est clair enfin, à l'examen de la liste des échantillons cités conservés dans l'herbier Burnat, qu'une bonne partie des matériaux rapportés par BRIQUET (1910: 217-220) à la "subsp. *oderi* var. *oderi*" correspond en fait à la subsp. *œdocarpa*, tandis que, rappelons-le, sa "var. *nevadensis* Briq." s'identifie en principe à la subsp. *viridula*.

En conclusion, la présente étude clarifie un certain nombre d'aspects de la taxonomie complexe du groupe de *C. flava* en Corse. Elle révèle en particulier que le taxon de loin le plus répandu dans l'île est *C. viridula* subsp. *œdocarpa*, relié par des intermédiaires, en montagne, à la subsp. *viridula*; quant au *"C. nevadensis"* des auteurs corses, ce n'est apparemment qu'une variante naine de ce dernier taxon. Les autres représentants du groupe sont très rares en Corse, mais la présence, dans la région basse, de *C. flava* et de *C. viridula* subsp. *brachyrrhyncha* var. *elatior* est confirmée. Leur caractérisation ne paraît toutefois pas aussi simple qu'on peut l'imaginer et elle doit faire l'objet d'observations complémentaires. D'une façon générale d'ailleurs, de nouvelles recherches sur le groupe s'imposent. Elles devraient en particulier comporter une analyse biosystématique des populations, s'intéresser à la position phytosociologique exacte des différents taxons et — plus encore — avoir recours à la culture expérimentale ou prendre en compte des critères supplémentaires, telles la cytotaxonomie ou l'histotaxonomie des épidermes, qui semble, d'après la littérature être d'un certain intérêt. La Corse serait aussi un terrain propice pour prolonger vers le sud les études prometteuses de systématique moléculaire initiées par BRUEDERLE & JENSEN.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRIQUET, J. (1910). *Prodrome de la flore corse*. 1. Genève, Bâle, Lyon.

BRUEDERLE, L. P. & U. JENSEN (1991). Genetic Differentiation of Carex flava and Carex viridula in West Europe (Cyperaceae). *Systematic Botany* 16: 41-49.

CHATER, A. O. (1980). Carex L. In TUTIN, T. G. & al. (ed.), *Flora Europaea* 5: 290-323. Cambridge.

CRINS, W. J. & P. W. BALL (1989). Taxonomy of the Carex flava complex (Cyperaceae) in North America and northern Eurasia. I. Numerical taxonomy and character analysis. *Can. J. Bot.* 67: 1032-1047. Id. II. Taxonomic treatment. Ibid.: 1048-1065.

GAMISANS, J. (1977). La végétation des montagnes corses. Deuxième partie. *Phytocoenologia* 4: 35-131.

GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. Ajaccio.

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (ed.) (1991). Notes et contributions à la flore de Corse. VII. *Candollea* 46: 175-226.

JERMY, A. C., A. O. CHATER & R. W. DAVID (1982). *Sedges of the British Isles*. London (B.S.B.I. Handbook 1).

LITARDIÈRE, R. de (1928). Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse. *Arch. Bot. Mém.* 2/1: 44 pp.

LITARDIÈRE, R. de (1932). Notes sur des Ptéridophytes et Phanérogames observées en Corse au cours de la session de la Société botanique de France (août 1930). *Bull. Soc. Bot. Fr.* 79: 68-77.

PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*, 3. Bologna.

SCHMID, B. (1983). Notes on the nomenclature and taxonomy of the Carex flava group in Europe. *Watsonia* 14: 309-319.

STOEVA, M. P. & J. ŠTĚPÁNKOVÁ (1990). Variation patterns within the Carex flava agg. in Bulgaria and Czechoslovakia. *Preslia* 62: 1-23.

VICIOSO, B. (1959). *Estudio monographico sobre el genero "Carex" en Espana*. Madrid (Inst. Forest. Invest. Exper., Bol. 79).

Adresse des auteurs: J. L.: Université de Liège, Département de botanique systématique et de phytogéographie, Sart Tilman, B-4000 Liège.
R. D.: Les Barges, F-03700 Bellerive-sur-Allier.
G. D.: 30, rue Lanterne, F-69001 Lyon.
G. B.: 11, rue Deville, F-31000 Toulouse.

26 — A. NATALI & D. JEANMONOD: sur la présence du Galium mollugo L. s.str. en Corse

Galium mollugo L. et *Galium album* Miller appartiennent à la section *Leiogalium* Ledeb. et font partie du groupe *mollugo*, un complexe extrêmement variable et dont le traitement taxonomique est encore très controversé. Les plantes de ce groupe vivent en milieu ouvert: lisières forestières, prairies et pelouses, endroits rudéralisés, etc. Le groupe est largement distribué dans toute l'Europe, en Asie occidentale et en Afrique du Nord (DONNEAUX, 1981).

Les limites du groupe *mollugo*, surtout en ce qui concerne le nombre de taxons à y inclure, sont considérés de manière très différente d'un auteur à l'autre et selon les régions géographiques impliquées. En 1976, par exemple, EHRENDORFER & KRENDL dans "Flora Europaea" (1976: 23) mettent seulement quatre espèces dans le groupe, dont deux limités aux Balkans et à la région Égéenne, mais en 1987, KRENDL (1987) dénombre 41 espèces appartenant à ce groupe seulement pour la Grèce. Si l'on considère l'Europe centrale et occidentale, le groupe semble toutefois se limiter, selon la plupart des auteurs, à deux espèces: *Galium album* L. et *Galium mollugo* L. s. str. Mais ces deux taxons sont très proches et leur délimitation a beaucoup changé depuis que des études cytotaxonomiques ont été réalisées. Le *G. mollugo*, autrefois considéré comme répandu dans toute l'Europe, pourrait être absent du nord de l'Europe et sa fréquence dans le sud n'est pas encore très claire. Pour illustrer ce changement dans l'appréhension du groupe, citons comme exemple la "Nouvelle Flore de Belgique, du Nord de la France et des régions voisines" (DE LANGHE & al.) qui, dans sa première édition (1973), indique G. *mollugo* s.str. comme commun dans la dition et *G. album* (sous *G. mollugo* subsp. *erectum*) plutôt rare, et qui, dans sa seconde édition (1978) — suite aux nouveaux travaux — considère que la présence même de *G. mollugo* s. str. en Belgique et dans le Grand Duché de Luxembourg reste douteuse (voir également DONNEAUX, 1981) alors que *G. album* est commun sur tout le territoire. On comprendra donc bien que toutes les anciennes connaissances sur ce groupe doivent être revues à la lumière des nouvelles données cytotaxonomiques.

Cytotaxonomie

Les premières observations cytotaxonomiques sur ce groupe sont dues à FAGERLIND (1937) qui indique quatre cytotypes, avec un nombre de base égal à 11: di-, tétra-, penta- et héxaploïde. Plus tard, PIOTROWICZ (1959) et KRENDL (1967) rencontrent seulement des individus di- ou tétraploïdes et mettent en doute l'existence des cytotypes penta- et hexaploïdes. Mais en 1987, KRENDL (1987) cite une plante hexaploïde ($2n = 66$) pour la Grèce.

Le rang taxonomique attribué aux cytotypes diploïdes et tétraploïdes ainsi que les critères morphologiques qui permettraient de les distinguer varient, là encore, d'un auteur à l'autre. La situation se complique du fait que les auteurs anciens (ROUY, 1902; FIORI, 1927) ont très souvent mélangé les espèces du groupe *mollugo* à celles du groupe *lucidum*, complexe polyploïde des endroits arides de l'Europe centrale et méridionale, pourtant bien distinct d'un point de vue morphologique (voir EHRENDORFER & KRENDL, 1976): le groupe *mollugo* présente des feuilles plus larges (> 2mm) que celles du groupe *lucidum* (< 2 mm). Nous pouvons néanmoins résumer l'ensemble des critères donnés par divers auteurs pour distinguer les deux cytotypes de la façon suivante (sans discuter pour l'instant leur rang taxonomique):

Cytotype diploïde (*G. mollugo* s.str.):

— feuilles courtes, à rétrécissement brusque au niveau de l'apex; diamètre floral (gén. 2-3 mm) inférieur à la longueur du pédicelle; pédicelles fortement divariqués après l'anthèse; inflorescence lâche, ovoïde; floraison précoce.

Cytotype tétraploïde *(G. album)*:

— feuilles longues, à rétrécissement apical plus graduel; diamètre floral (gén. 3-5 mm) supérieur à la longueur du pédicelle; pédicelles peu divariqués après l'anthèse; inflorescence dense, oblongue; floraison relativement tardive.

Chacun des caractères cités ci-dessus ne suffisent pas à eux seuls, et il y a lieu de considérer la combinaison de plusieurs de ces caractères, pour pouvoir distinguer les deux cytotypes (KLIPHUIS, 1983). De plus, ces critères caractériseraient des types morphologiques extrêmes entre lesquels se placent des plantes aux caractères intermédiaires, difficiles à rapporter à l'un ou à l'autre des cytotypes sans analyse caryologique (DONNEAUX, 1981). ADEMA (1982) reste, quant à lui, sceptique sur la possibilité de distinguer morphologiquement les deux cytotypes.

Répartition et fréquence

KRENDL (1967) considère le cytotype diploïde (*G. mollugo* s.str.) comme une plante d'Europe centrale, fréquente dans le domaine alpin et les Carpathes et que l'on trouverait dans les endroits chauds et humides, jamais desséchés. Quant au cytotype tétraploïde, il serait présent dans toute l'Europe, jusqu'en Laponie; il serait fréquent partout, à l'exception des vallées alpines centrales, et ne semble pas requérir de conditions écologiques particulières. En 1976, dans "Flora Europaea" EHRENDORFER & KRENDL élargissent toutefois l'aire de *G. mollugo* que l'on trouve cité en 22 régions tout en précisant que l'aire de distribution est encore provisoire. Enfin, selon KLIPHUIS (1983), l'aire de distribution de *Galium mollugo* s'étend de l'Angleterre méridionale, à travers l'Europe (France septentrionale, Allemagne centrale, Pologne) jusqu'à la partie centrale de la Russie européenne. L'aire comprend la totalité de l'Europe méridionale, à l'exception de la partie sud-orientale des Balkans et elle chevauche de manière sympatrique l'aire plus vaste du tétraploïde *Galium album*. Mais ce même auteur ne cite comme régions confirmées par des comptages chromosomiques diploïdes que la Pologne, la Suisse (Tessin), l'Autriche, la Yougoslavie, la Tchéquoslovaquie, la France et l'Espagne. Toujours selon cet auteur, le diploïde *G. mollugo* a sûrement joué un rôle primaire dans la formation du *G. album* d'origine allopolyploïde et beaucoup plus largement répandu. Le *G. album* est par ailleurs un taxon particulièrement polymorphe qui présenterait au moins quatre sous-espèces (SCHÖNBECK-TEMESY & EHRENDORFER, 1979), dont *Galium album* subsp. *album* présent à travers toute l'aire de l'espèce, tandis que les autres sous-espèces (subsp. *pycnotrichum, prusense* et *amani*) sont toutes du sud-est de l'Europe.

Situation en Corse

On trouve dans la littérature botanique insulaire plusieurs mentions de *"Galium mollugo"*, mais, comme pour bien d'autres régions, sous ce binôme les auteurs semblent se référer aussi bien à *G. mollugo* s.str. qu'au *G. album*, voire même au groupe *lucidum*. Il est dès lors extrêmement difficile, vu la confusion nomenclaturale présente dans ce groupe, de séparer *"album"* et *"mollugo"* (les deux cytotypes) dans ces signalisations. On peut considérer que SALIS (1834) avait déjà signalé le vrai *Galium mollugo*, car il parle de "Galium mollugo aristatum. Variat caule inferne dense piloso". Les tiges poilues, surtout dans la partie inférieure des plantes, semblent en effet être aussi une caractéristique du cytotype diploïde (KRENDL, 1967; KLIPHUIS, 1983). Nous avons contrôlé la plante recueillie par Salis, conservée dans l'herbier de Genève, et elle pourrait bien, en effet, appartenir au vrai *Galium mollugo* L., mais il faut tout de même avouer, qu'avec des échantillons d'herbier, il est pratiquement impossible d'arriver à une détermination certaine.

Si la plupart des auteurs corses signalent simplement *"Galium mollugo"*, certains donnent davantage de précisions taxonomiques. On pourrait alors considérer que, selon la tradition botanique, les mentions sous les noms de "*Galium mollugo* subsp. *elatum* (Thuill.) Rouy" et "*Galium elatum* Thuill." sont à rapporter au *G. mollugo* L. s.str.: embouchure de la Gravona (SARGNON, 1878), Montagne de Pozzo di Borgo (COSTE, 1901), Calacuccia (LITARDIÈRE, 1909), environs de Piana (LAURANCEAU, 1949), ainsi que Bastia, Corte, région d'Ajaccio, Bocognano, Couvent de Vico (BOUCHARD, s.d.). Mais compte tenu des difficultés d'identification que pose ce groupe, toutes ces mentions restent à confirmer, d'autant plus que même l'identité de ce *Galium elatum* Thuill. est loin d'être claire; en effet, suite à l'étude du type, DONNEAUX (1981) affirme qu'il faut rapporter le *Galium elatum* Thuill. à l'espèce tétraploïde *Galium album* et non au diploïde *Galium mollugo*, comme on le faisait jusqu'à maintenant.

Si l'on considère les grandes flores récentes, la situation n'est guère plus claire. Dans "Flora Europaea" EHRENDORFER & KRENDL (1976) indiquent aussi bien *Galium mollugo* que *Galium album* pour la Corse. Mais plus tard, dans la "Flora d'Italia" (PIGNATTI, 1982), EHRENDORFER affirme que le vrai *Galium mollugo* n'existe pas en Corse; il serait aussi absent de Sardaigne, de Sicile et de toute l'Italie méridionale. Cette donnée est reprise par GAMISANS (1985), qui cite bien sûr *Galium album* subsp. *album*, mais mentionne la présence en Corse de *Galium mollugo* L. comme "à vérifier".

Dans le cadre d'un révision biosystématique des *Rubiaceae* de Corse et Sardaigne nous nous sommes interrogés sur la présence et la fréquence réelle de ces deux taxons en Corse. Nous avons récolté et étudié beaucoup de matériel de l'île se rapportant à ce groupe. En utilisant les clés des auteurs nous avions l'impression, qu'au travers d'un variabilité importante incontestable, presque toutes les plantes étudiées appartenaient en effet à *Galium album*. Toutefois, une série d'individus semblaient être parfaitement intermédiaires entre le *G. album* et le *G. mollugo*. Enfin, deux populations, une des environs d'Ajaccio et l'autre près de Vizzavona, nous ont paru tout de suite nettement différentes de toutes les autres.

Une fixation des boutons floraux de plusieurs fleurs de ces deux populations a alors été faite. Les comptages chromosomiques ont donné le même résultat: les deux plantes étaient diploïdes ($2n = 22$). Ainsi la présence en Corse de *Galium mollugo* est confirmée de manière définitive. Durant un séjour à Vienne, nous avons pu découvrir qu'une autre plante récoltée en Corse près de Bastia et conservée à l'herbier de Vienne, s'était revélée diploïde (KRENDL, com.or.).

Il y a donc à l'heure actuelle au moins trois récoltes sûres du vrai *Galium mollugo* en Corse (voir fig. 1). Ce résultat est intéressant, car plusieurs auteurs avaient mis en évidence la rareté relative et la distribution plutôt continentale du cytotype diploïde (KLIPHUIS, 1962; DONNEAUX, 1981).

Analyse pollinique

Nous avons en outre examiné le pollen de la population de Vizzavona (voir fig. 2), ce qui a donné les résultats suivants (moyenne de 10 mesures):

Nombre d'apertures	*Diamètre polaire L(µm)*	*Diamètre équatorial l(µm)*	*Rapport L/l*
7	18	12	1.5

Ces données confirment celles de KRENDL (1967). Selon cet auteur, bien qu'il faille être prudent dans l'interprétation du degré de ploïdie par l'analyse du pollen, des mesures du diamètre polaire inférieures à 20.3 µm indiqueraient la présence presque certaine du cytotype diploïde.

D'autres spécimens d'herbier appartenant à *Galium album* (1a & 1b) et aux individus intermédiaires (2a & 2b) ont, eux aussi, été soumis à l'analyse pollinique (voir fig. 2) qui a donné les résultats suivants (moyenne de 10 mesures):

Specimen	*Nombre d'apertures*	*Diamètre polaire L(µm)*	*Diamètre équatorial l(µm)*	*Rapport L/l*
1a	6	20.3	12.4	1.6
1b	6	20.1	12	1.7
2a	6-7	17	12	1.4
2b	6	17.6	12.2	1.4

Ces résultats confirment l'impression morphologique puisque les deux premiers spécimens avaient été attribués sans aucun doute à *Galium album*, tandis que les deux autres étaient des individus intermédiaires (à attribuer à *G. mollugo* selon le critère pollinique).

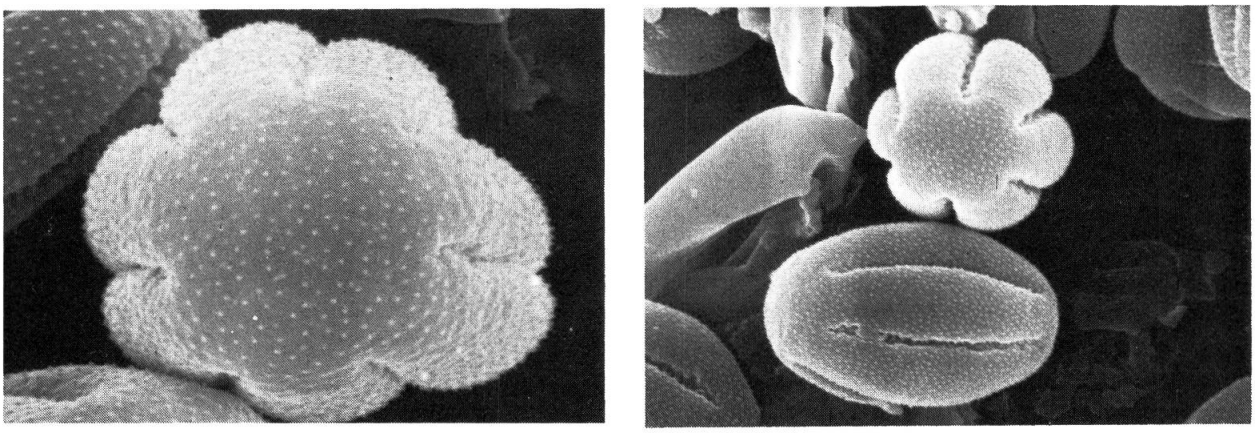
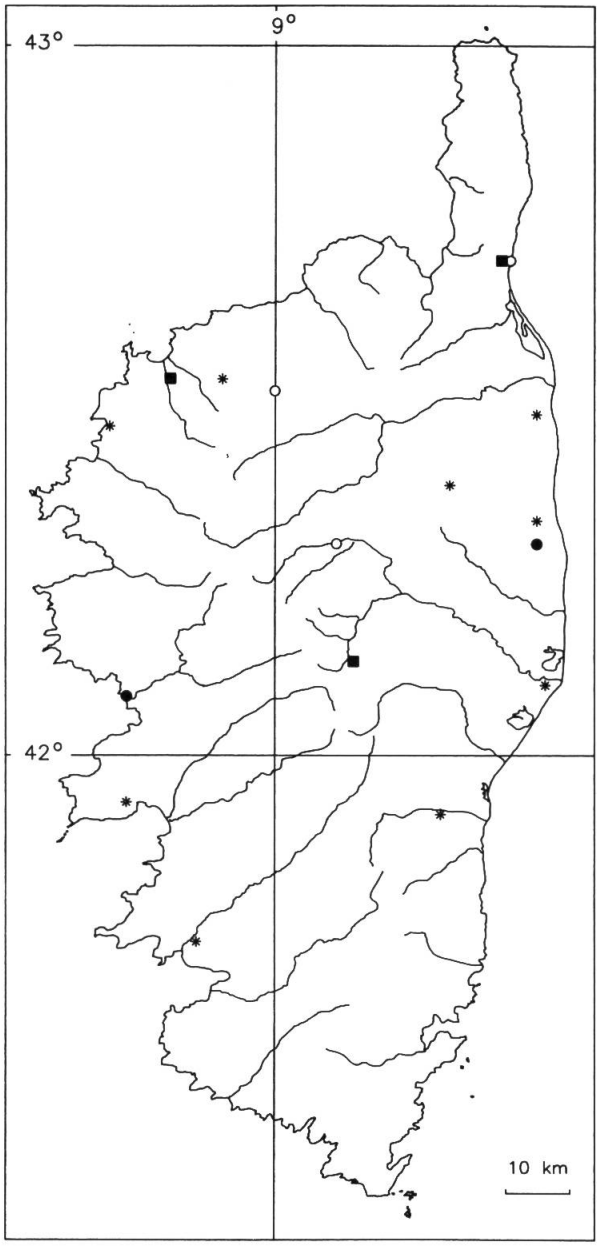


Fig. 1. — **A**: pollen polycolpé avec 7 apertures de *Galium mollugo* L., entre Vivario et Vizzavona, près du ruisseau d'Omegno, talus de la route parmi les ronces, 890 m, 25.7.1989, *Jeanmonod, D. & Natali, A. J 5102* (G; W); **B**: pollen stéphanocolpé avec 6 apertures de *Galium album* L. subsp. *album*, environs de Propriano, étang de Cannichia, dans les haies bordant les pâturages, 8 m, 5.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3214* (G).

On peut également remarquer que, d'après les quelques exemplaires examinés, le pollen de *Galium mollugo* est souvent polycolpé avec 7 apertures, tandis que celui de *Galium album* est constamment stéphanocolpé avec 6 apertures (fig. 1a et 1b). Il n'est évidemment pas possible sur ces quelques observations d'en tirer une règle générale, d'autant plus qu'il est étrange que le cytotype diploïde possède un nombre d'apertures plus élevé que le cytotype polyploïde. Dans le groupe *Galium palustre* nous avions observé la situation opposée (NATALI, 1991), ce qui est plus conforme aux observations de divers auteurs sur d'autres groupes.

En ce qui concerne les dimensions du pollen, le rapport entre les diamètres nous paraît être un critère plus important que les mesures de ces mêmes diamètres. Même si nous avons observé



■ Station attestée par un comptage chromosomique ($2n = 22$)
● Station attestée par la morphologie et la palynologie
○ Station attestée par la morphologie seulement
* Station doûteuse (caractères peu tranchés)

Fig. 2. — Cartographie de *Galium mollugo* s.str. en Corse.

peu de matériel, il nous semble important de proposer ici une clé pollinique des plantes de Corse, qui pourrait être très utile, vu la grande difficulté de séparer les deux taxons avec les seuls critères morphologiques classiques:

1. Pollen ovale à diamètre polaire < 20 µm et à rapport L/l ⩾ 1,5; 6 à 7 apertures **Galium mollugo**

1a. Pollen elliptique à diamètre polaire > 20 µm et à rapport L/l < 1,5; toujours 6 apertures **Galium album**

Morphologie et écologie

La morphologie de plusieurs individus appartenant aux deux populations diploïdes ont été étudiées, soit directement sur le terrain soit en milieu controlé au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève. Bien des différences sont apparues entre les deux populations; plusieurs de leurs caractères végétatifs (port, morphologie foliaire, dimensions des entrenœuds, etc.) semblaient même chevaucher les caractères typiques des populations tetraploïdes. Le seul caractère se révélant constant au sein de ces populations diploïdes a été le rapport diamètre de la corolle/longueur du pédicelle, toujours inférieur à 1 (dans les individus récoltés près de Vizzavona ce rapport arrivait même à 0,4). En ce qui concerne le caractère de la dimension des corolles, que d'autres auteurs (DONNEAUX, 1981) considèrent comme particulièrement intéressant, ne nous a pas donné de résultats constants.

Sur la base des quelques échantillons que nous avons pu attribuer de manière presque certaine à *Galium mollugo*, nous proposons la clef de détermination suivante:

1. Diamètre floral nettement inférieur à la longueur du pédicelle ..... **Galium mollugo**

1a. Diamètre floral supérieur ou sub-égal à la longueur du pédicelle .... **Galium album**

Enfin, en ce qui concerne l'écologie de ces deux taxons, il est difficile de mettre en évidence une éventuelle différence. Si celle de *G. album* est assez large, bien qu'essentiellement rudérale, celle de *G. mollugo* semble davantage liée à des milieux un peu plus frais voire humides, ce qui va dans le même sens que ce qu'exprime KRENDL (1967) pour l'ensemble de l'aire. Mais d'autres observations en Corse sont nécessaires.

Taxonomie et nomenclature

Les deux cytotypes de *Galium mollugo* s.l. sont considérés par certains auteurs comme des espèces autonomes (KRENDL, 1967; EHRENDORFER & KRENDL, 1976; KLIPHUIS, 1983). Cette opinion taxonomique n'est pas partagée par d'autres auteurs (VAN OOSTSTROOM, 1975; DE LANGHE & al., 1978; DONNEAUX, 1981; KERGUÉLEN, BOSC & LAMBINON, 1987), qui maintiennent les deux cytotypes au rang subspécifique: *Galium mollugo* L. subsp. *mollugo* et *Galium mollugo* L. subsp. *erectum* Syme.

Il est clair que nos recherches sur ce groupe en Corse ont mis en évidence, une fois de plus, l'extrême difficulté de séparer les deux cytotypes. Il est vrai que les individus sont très variables, surtout en ce qui concerne les caractères végétatifs, et que l'hiatus morphologique entre les deux entités ne semble pas suffisant pour justifier un traitement comme espèces distinctes. Mais d'autre part, nous nous sommes aperçu tout de suite de la particularité de ces deux populations diploïdes face à toutes les autres, et, si l'on considère les différences cytologiques et palynologiques mentionnées ci-dessus, l'absence complète d'hybridation entre ces deux taxons — mise en évidence par FAGERLIND (1937) et surtout par KLIPHUIS (1983) — et enfin, la distribution géographique en bonne partie distincte, il semble que les deux cytotypes doivent être traités comme espèces séparées, selon la nomenclature adoptée par KRENDL (1967).

En conclusion, nous pouvons désormais affirmer que *Galium mollugo* s. str. est bien présent en Corse dans au moins trois stations (comptages chromosomiques confirmés) et très probablement

dans deux autres (d'après les critères palynologiques et morphologiques). Mais il existe aussi quelques autres récoltes, qui, sur la base des seuls caractères morphologiques, peuvent aussi être attribuées au taxon diploïde avec une certaine réserve (voir fig. 2). Tous les autres échantillons examinés de Corse, c'est-à-dire la grande majorité, doivent être rapportés à *Galium album* subsp. *album*. Il n'est cependant pas à exclure que des analyses cytologiques et/ou palynologiques approfondies révèlent d'autres stations de *Galium mollugo* en Corse, en premier lieu parmi ces individus qui présentent des caractères morphologiques pas trop tranchés entre les deux taxons.

Specimina visa

Galium mollugo L.

a) Stations attestées par un comptage chromosomique ($2n = 22$):

— Bastia gegen die Serra di Pigno, Bachböschung, Gebüsch Silikat, 50-100 m, 26.6.1975, *Buzzi, W. & Krendl, F.* (W); aéroport de Calvi, 3.7.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Zellweger, C. s.n.* (G) seulement sous forme de graines; secteur Rotundu, entre Vivario et Vizzavona, près du ruisseau d'Omegno, 42°08'N 9°09'E, talus de la route parmi les ronces, 890 m, 25.7.1989, *Jeanmonod, D. & Natali, A. J5102* (G; W).

b) Stations attestées par la morphologie et la palynologie:

— Secteur de la Plaine orientale, lieu-dit Filicajolo, en aval du barrage de l'Alesani sur la rivière, galets de la ripisilve, 50 m, 30.5.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2917* (G); secteur de Rotundu, embouchure du Liamone à San Giuseppe, près de l'embranchement de la D56 à partir de la D81, près d'un marais temporairement humide, lisière de la roselière, lieu temporairement humide, 2 m, 30.6.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4238* (G).

c) Stations attestées par la morphologie seulement:

— Bastia, 1869, *Kesselmeyer s.n.* (G); in umbrosis Bastiae, 6.1828, *Salis-Marschlins, U. A. von s.n.* (G); secteur de Cintu, au-dessus de Mauseoleo près d'Olmi-Capella sur la D963, forêt de châtaignier, 1000 m, 5.7.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4367* (G); vallée inf. du Tavignano, châtaigneraies, silice, 5-700 m, 26.6.1908, *Briquet, J. s.n.* (G-BU); secteur de Rotundu, embouchure du Liamone, zone marécageuse entre la plage de San Giuseppe et la route (D81), zone exondée en lisière de la phragmitaie, 9.6.1986, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Zellweger, C. J3408* (G).

d) Stations douteuses (caractères peu tranchés):

— Zilia, route de Calenzana (Balagne), clairière de la forêt de *Quercus pubescens* sur ancienne terrasse de culture, 270 m, 14.6.1978, *Lambinon, J., Duvigneaud, J. & Renard, R. 78/Co/547* (LG); secteur de la plaine orientale, route de Querciolo à Marina di Sorbo, bord d'un fossé séparant la route des champs, 5 m, 29.5.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2882* (G); secteur du Cintu, côte occidentale au NNE de Galeria, baie de Crovani, au N de l'étang de Crovani, prairie humide, marécageuse, 5 m, 11.5.1983, *Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T03612* (G); secteur San Petrone, entre Campodonico et le San Petrone, 42°23'N 009°20'E, hêtraie, 1600 m, 20.7.1989, *Jeanmonod, D. & Natali, A. J5016* (G); secteur San Petrone, Cervione, sortie sud du village, en bordure de la route, 320 m, 30.5.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2901* (G); secteur de la plaine orientale, entre les routes d'Aleria et de Casabianda sur la N198, champ inculte envahi par les mauvaises herbes, 20 m, 31.5.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2958* (G); secteur de Rotundu, Ajacciu, fontaine du Salario, talus de la route, 240 m, 28.6.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A., Palese, R. & Roguet, D. J4125* (G); secteur d'Incudine-Bavella, pont de Gineparu sur le Travo, rochers abrités, 150 m, 21.6.1987, *Jeanmonod, D., palese, R. & Roguet, D. J3916* (G); secteur Incudine-Bavella, environs de Propriano, étang de Cannicchia, dans les haies bordant les pâturages, 8 m, 5.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3214* (G).

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier M. F. Krendl du Naturhistorisches Museum de Vienne pour son aide très importante lors des comptages chromosomiques et pour ses précieux conseils. Nous remercions également M. J. Wüest pour les photos de pollen au microscope électronique à balayage. Tous nos remerciements vont aussi au Fonds national suisse de la recherche scientifique pour son appui financier (projet N° 3.111-0.88).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ADEMA, F. (1982). *Flora Neerlandica IV (6). Rubiaceae*. Amsterdam, Kon. Neder. Bot. Veren.

BOUCHARD, J. (s.d.). *Matériaux pour une géographie botanique de la Corse. Scrophulariacées à Composées*. Document imprimé, édité par l'auteur: 172 pp.

COSTE, H. (1901). Herborisations autour de la ville d'Ajaccio, les 21, 23 et 24 mai 1901. *Bull. Soc. Bot. France* 48, Sess. extr.: 103-107.

DE LANGHE, J.-E. & al. (1973). *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Pteridophytes et Spermatophytes)*. Patrimoine du Jardin Botanique national de Belgique, Bruxelles.

DE LANGHE, J.-E. & al. (1978). *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Pteridophytes et Spermatophytes)*. Ed. 2. Patrimoine du Jardin Botanique national de Belgique, Meise.

DONNEAUX, A. (1981). Contribution à l'étude cytotaxonomique du genre Galium L. s.l. (Rubiaceae) en Belgique et dans les régions voisines. *Lejeunia*, n.s. 103: 1-74.

EHRENDORFER, F. & F. KRENDL (1976). Galium L. sect. Leiogalium. *In:* TUTIN, T. G. & al. (éds.), *Flora Europaea*, vol. 4: 23-28. Cambridge University Press, Cambridge.

FAGERLIND, F. (1937). Embryologische, zytologische und bestäubungsexperimentelle Studien in der Familie Rubiaceae nebst Bemerkungen über einige Polyploiditätsprobleme. *Acta Horti Berg.* 11: 195-470.

FIORI, A. (1927). *Nuova flora analitica d'Italia*, vol. II: 491-492. Tipografia Ricci, Firenze.

GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des Plantes Vasculaires de la Corse*. Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio.

KERGUÉLEN, M., G. BOSC & J. LAMBINON (1987). Données taxonomiques, nomenclaturales et chorologiques pour une révision de la flore de France. *Lejeunia*, n.s. 120: 1-263.

KLIPHUIS, E. (1962). Cytotaxonomical studies in the genus Galium. A preliminary report. *Proc. Kon. Nederl. Akad. Wetensch., Ser. C*, 65: 279-285.

KLIPHUIS, E. (1983). Cytotaxonomic notes on some species of the genus Galium L. (Rubiaceae) collected in the North-Western Parts of Spain. *Lagascalia* 11: 229-244.

KRENDL, F. (1967). Cytotaxonomie der Galium mollugo-Gruppe in Mitteleuropa (zur Phylogenie der Gattung Galium, VIII). *Österr. Bot. Z.* 114: 508-549.

KRENDL, F. (1987). Die Arten der Galium mollugo-Gruppe in Griechenland. *Bot. Chron.* 6-7: 5-168 (1986-7).

LAURANCEAU, J. (1949). Herborisations dans les environs de Piana (Corse). Mois de février, mars, avril et mai 1949. *Monde Pl.* 262: 51-55.

LITARDIÈRE, R. DE (1909). Liste des Phanérogames et des Cryptogames vasculaires observés en Corse en septembre 1902, juillet 1907 et juillet-août 1908. *Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* 19: 96-211.

NATALI, A. (1991). Galium debile Desv. en Corse. *Candollea* 46: 222-225.

PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*. Edagricole, Bologna.

PIOTROWICZ, M. (1959). Karyological studies in some species of the genus Galium L. *Acta Biol. Cracov. ser. bot.* 1: 159-169.

ROUY, G. (1902). Le Galium mollugo L. dans la flore française. *Bull. Assoc. Franç. Bot.* 5: 146-150.

SALIS-MARSCHLINS, U. A. VON (1834). Aufzählung der in Korsika und zunächst um Bastia von mir bemerkten Cotyledonar-Pflanzen. *Flora, Regensburg* 17/2, Beibl. 1-86.

SARGNON, J. M. L. (1878). Plantes de Corse. *Ann. Soc. Bot. Lyon* 5: 192-193.

SCHÖNBECK-TEMESY, E. & F. EHRENDORFER (1979). Add. new taxa of Rubiaceae for the Flora of Turkey. *Pl. Syst. Evol.* 133: 109-112.

VAN OOSTSTROOM, S. J. (1975). *Heukels-van Ooststroom-Flora van Nederland*, éd. 18. Wolters-Noordhoff, Groningen, 913 pp.

Adresse des auteurs: Conservatoire et Jardin botanique de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botanique de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.